BIBLIOTHÈQUE DES ÉCRITS ANCIENS

Le Livre des idoles

كتاب الأصنام

Hishām ibn Muḥammad al-Kalbī · Kūfa, début du IXe siècle

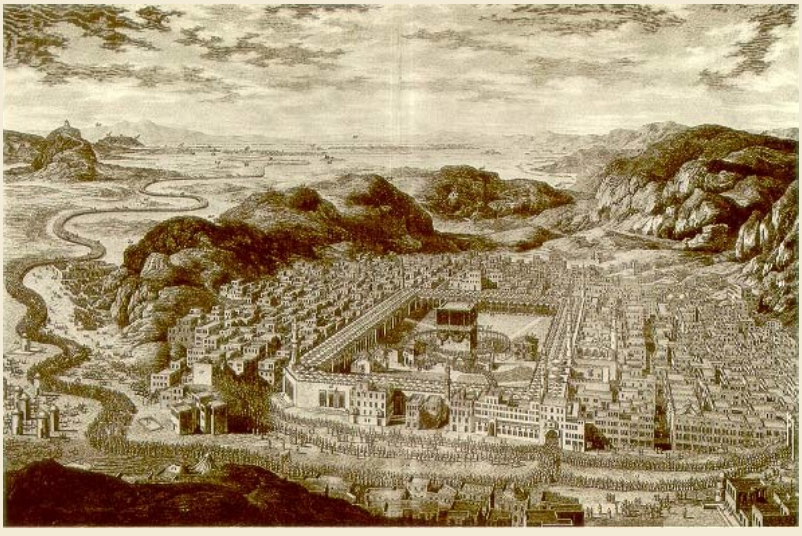


Illustration historique · légende et provenance dans le volume

Français · Texte arabe · Notes et sources

TOME XX

ÉDITION HARMONISÉE

Parcours de lecture

Le texte français, les commentaires et les sources sont réunis dans la première partie. Les reproductions documentaires sont placées en fin de volume. Les illustrations historiques accompagnent la lecture.

Première partie · Français 3

Deuxième partie · Texte arabe 37

Annexe · Fac-similés 75

Les citations arabes nécessaires aux commentaires restent auprès de leur explication. La transcription arabe suivie vient ensuite, dans une partie distincte.

Les références aux éditions et aux manuscrits sont conservées. Les numéros du sommaire et les liens internes conduisent à la nouvelle pagination.

REPÈRES HISTORIQUES

Présentation de l’ouvrage

Datation

Le livre circulait du vivant d’Ibn al-Kalbī. Une lecture devant lui est rapportée en 201 H (816–817). Le modèle du manuscrit du Caire date de 529 H (1135). La copie conservée est postérieure.

Origine et conservation

Ibn al-Kalbī a recueilli à Kūfa des traditions transmises notamment par son père. Le manuscrit de référence appartient à la collection Zakiyya du Caire. Un second témoin, incomplet, figure dans le recueil 211 de la bibliothèque ʿĀrif Ḥikmat de Médine.

Résumé

Le livre garde la mémoire de sanctuaires, d’offrandes et de divinités de l’Arabie ancienne, parmi lesquelles Manāt, al-Lāt et al-ʿUzzā. Des vers de poètes côtoient les récits de leurs gardiens. Ibn al-Kalbī conserve deux explications de l’origine des idoles, l’une liée à un voyage en Syrie, l’autre aux justes de la génération d’Adam.

Notice détaillée et sources · p. 35

SOMMAIRE DU VOLUME

Parcours de lecture

Traduction complète de l’ouvrage arabe transmis par la collection Zakiyya du Caire. Le corps ancien se clôt par une formule explicite à la page 62 de l’édition. Le supplément déjà présent dans la copie et les notes de lecture des pages 63 et 64 sont aussi traduits. Les pages renvoient à la pagination matérielle de l’édition Zakī. Les divisions françaises par sujet sont nouvelles.

Passage	Arabe	Français	Sens
La Maison, les pierres et ʿAmr ibn Luḥayy	37	5	32
Les cinq idoles de Noé, Manāt et al-Lāt	41	8	32
Al-ʿUzzā, ses fidèles et ses gardiens	44	11	32
Les trois acacias, Hubal et les flèches	49	14	33
Sanctuaires domestiques, pierres et offrandes	55	18	33
Les pierres dressées et les sanctuaires concurrents	60	21	33
Adam, Noé et les idoles de Jeddah	64	25	33
Al-Fals, les deux épées et la fin du livre	70	29	34
Appendice de la copie et notes de transmission	72	30	34

Notice et sources 35

PREMIÈRE PARTIE

Traduction française
الترجمة الفرنسية

01 · La Maison, les pierres et ʿAmr ibn Luḥayy

p. 5 · Au nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. Le maître Abū l-Ḥusayn al-Mubārak ibn ʿAbd al-Jabbār ibn Aḥmad al-Ṣayrafī nous a transmis ce texte. On le lisait devant lui et j'écoutais. Il dit l'avoir reçu en 463 d'Abū Jaʿfar Muḥammad ibn Aḥmad ibn al-Muslima, qui avait reçu autorisation d'Abū ʿUbayd Allāh Muḥammad ibn ʿImrān ibn Mūsā al-Marzubānī. Celui-ci le tenait d'Abū Bakr Aḥmad ibn Muḥammad ibn ʿAbd Allāh al-Jawharī, qui le tenait d'Abū ʿAlī al-Ḥasan ibn ʿUlayl al-ʿAnazī, qui le tenait du secrétaire Abū l-Ḥasan ʿAlī ibn al-Ṣabbāḥ ibn al-Furāt. « J'ai lu devant Hishām ibn Muḥammad al-Kalbī en l'an 201, disait ce dernier. Voici ce qu'il rapporta. »

p. 6 · Mon père et d'autres m'ont relaté ce qui suit. J'ai retenu tous leurs récits. Quand Ismaël, fils d'Abraham — la bénédiction soit sur eux deux —, se fut établi à La Mecque, ses descendants s'y multiplièrent au point de la remplir et d'en chasser les Amalécites. La Mecque devint trop étroite pour eux. Les guerres et les inimitiés éclatèrent. Ils s'expulsèrent les uns les autres et s'égaillèrent dans les pays en quête de subsistance. Voici comment ils glissèrent vers le culte des idoles et des pierres. Nul ne quittait La Mecque sans emporter une pierre du territoire sacré, par vénération pour ce lieu et par attachement à La Mecque. Partout où ils faisaient halte, ils déposaient cette pierre et en faisaient le tour comme de la Kaʿba, pour en tirer bénédiction, tant ils aimaient le sanctuaire. Ils continuaient à honorer la Kaʿba et La Mecque, à accomplir le grand et le petit pèlerinage selon l'héritage d'Abraham et d'Ismaël. Puis ils en vinrent à adorer ce qui leur plaisait, oublièrent leur ancienne pratique et changèrent la religion d'Abraham et d'Ismaël pour une autre. Ils adorèrent des idoles, revinrent aux usages des peuples antérieurs et exhumèrent celles que le peuple de

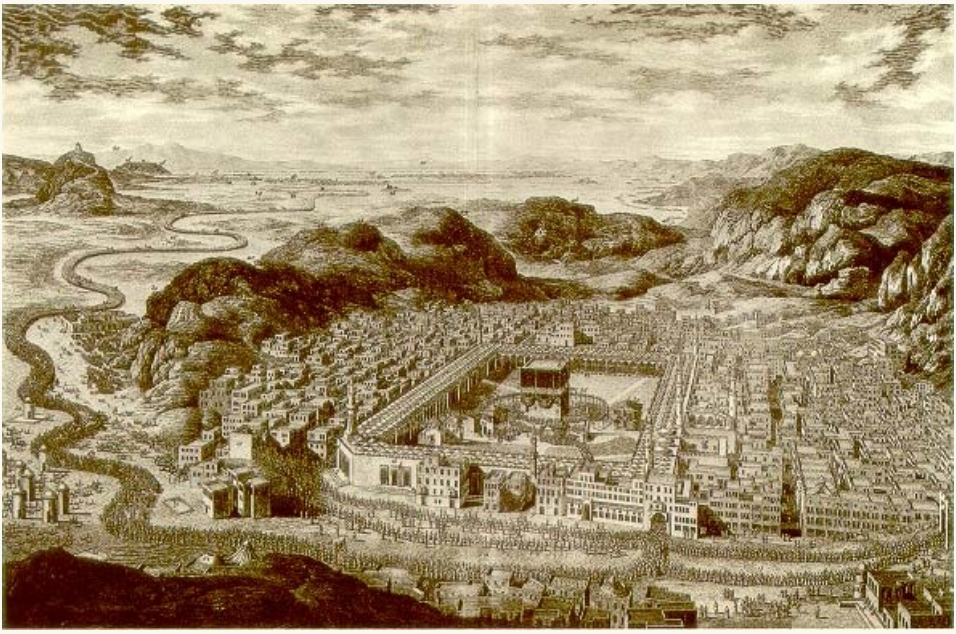
Noé avait adorées, d'après le souvenir qu'ils en avaient hérité. Certaines pratiques du temps d'Abraham et d'Ismaël subsistaient néanmoins parmi eux. Ils honoraient la Maison, en faisaient le tour, accomplissaient le grand et le petit pèlerinage, se tenaient à ʿArafa et à Muzdalifa, offraient les grands animaux du sacrifice et prononçaient l'acclamation du pèlerinage majeur ou mineur. Ils y mêlaient cependant ce qui lui était étranger.

p. 7 · Quand les Nizār proclamaient leur entrée en pèlerinage, ils disaient « Me voici devant Toi, ô Dieu, me voici. Me voici devant Toi, Tu n'as pas d'associé, sinon un associé qui est à Toi. Tu le possèdes, lui et ce qu'il possède. » Ils affirmaient Son unité dans l'acclamation, mais y introduisaient leurs divinités tout en remettant entre Ses mains le pouvoir sur celles-ci. Dieu dit à Son prophète « La plupart d'entre eux ne croient en Dieu qu'en Lui associant des partenaires » (12,106). Autrement dit, ils ne reconnaissent Mon droit à l'unicité sans M'adjoindre une de Mes créatures. Voici l'acclamation de ʿAkk. Quand ils partaient en pèlerinage, ils faisaient marcher deux jeunes garçons noirs de chez eux en tête de la caravane. Ceux-ci disaient « Nous sommes les deux corbeaux de ʿAkk. » Derrière eux, ʿAkk répondait « ʿAkk se soumet à Toi, Tes serviteurs du Yémen, pour que nous fassions de nouveau le pèlerinage. » Quand les Rabīʿa avaient accompli le pèlerinage, les rites et les stations, ils s'en allaient au premier départ et ne restaient pas jusqu'à la fin des jours de tashrīq.

p. 8 · Le premier qui changea la religion d'Ismaël, dressa les idoles et consacra les bêtes dites sā'iba, waṣīla, baḥīra et ḥāmī fut ʿAmr ibn Rabīʿa. Ce Rabīʿa est Luḥayy ibn Ḥāritha ibn ʿAmr ibn ʿĀmir al-Azdī, ancêtre des Khuzāʿa. La mère de ʿAmr ibn Luḥayy était Fuhayra, fille de ʿAmr ibn al-Ḥārith. D'aucuns disent Qamʿa, fille de Muḍāḍ al-Jurhumī. Al-Ḥārith avait la charge de la Kaʿba. Une fois adulte, ʿAmr ibn Luḥayy lui disputa cette charge et, à la tête des descendants d'Ismaël, combattit les Jurhum. Vainqueur, il les chassa de la Kaʿba et de la contrée de La Mecque et se chargea après eux de garder la Maison. Il tomba par la suite gravement malade. On lui dit qu'une source chaude de la Balqā', en Syrie, le guérirait. Il s'y rendit, s'y baigna et guérit. Il trouva les habitants en train d'adorer des idoles.

« Que sont-elles ? » demanda-t-il. Ils répondirent « Nous demandons par elles la pluie et la victoire sur l'ennemi. » Il leur demanda de lui en donner. Ils le firent. Il les rapporta à La Mecque et les dressa autour de la Kaʿba.

p. 9 · Abū l-Mundhir Hishām ibn Muḥammad dit qu'al-Kalbī tenait d'Abū Ṣāliḥ, d'après Ibn ʿAbbās, le récit suivant. Isāf et Nāʾila étaient un homme et une femme des Jurhum. Il s'appelait Isāf ibn Yaʿlā et elle, Nāʾila fille de Zayd. Il la courtisait au Yémen. Ils vinrent en pèlerinage et entrèrent dans la Kaʿba. Profitant de l'inattention des gens et de la solitude de la Maison, il s'unit illicitement à elle à l'intérieur même. Tous deux furent changés en pierre. Au matin, on les découvrit ainsi métamorphosés. On les sortit et on les déposa à l'endroit qu'ils ont occupé. Les Khuzāʿa, les Quraysh et les Arabes qui vinrent par la suite en pèlerinage les adorèrent. Parmi les descendants d'Ismaël et les autres hommes, les premiers à adopter ces idoles et à leur donner les noms dont le souvenir s'était gardé, lorsqu'ils abandonnèrent la religion d'Ismaël, furent les Hudhayl ibn Mudrika. Ils adoptèrent Suwāʿ, qui était à Ruhāṭ, sur le territoire de Yanbuʿ. Yanbuʿ est un district des environs de



Le sanctuaire de La Mecque tel que le représente un dessinateur du XVIIIe siècle. Le plan du lieu permet de suivre les premiers récits autour de la Maison.
I. M. d'Ohsson, Tableau général de l'Empire othoman, planche XLV.

02 · Les cinq idoles de Noé, Manāt et al-Lāt

p. 10 · Médine. Les Banū Liḥyān étaient les gardiens de Suwāʿ. Je n'en ai entendu aucune mention dans la poésie des Hudhayl, sinon dans les vers d'un homme du Yémen. Les Kalb adoptèrent Wadd à Dūmat al-Jandal. Les Madhḥij et les habitants de Jurash adoptèrent Yaghūth. Un poète dit « Que Wadd te salue ! Les jeux avec les femmes nous sont interdits, la religion l'a ordonné. » Un autre « Yaghūth nous a conduits contre Murād, que nous avons affrontée avant le matin. » Les Khaywān adoptèrent Yaʿūq. Il se trouvait dans un de leurs villages, également appelé Khaywān, à deux nuits de Ṣanʿāʾ vers La Mecque. Je n'ai entendu dire ni des Hamdān ni d'autres Arabes qu'ils aient donné un nom formé sur le sien. Je n'ai entendu aucun vers sur lui, d'eux comme des autres. Je l'attribue à leur proximité de Ṣanʿāʾ et à leur fréquentation des Ḥimyar. Ils embrassèrent avec eux le judaïsme quand Dhū Nuwās se fit juif.

p. 11 · Les Ḥimyar adoptèrent Nasr et l'adorèrent en un lieu nommé Balkhaʿ. Je n'ai entendu dire qu'un Ḥimyarite ait donné un nom formé sur le sien, ni trouvé de mention de lui dans les vers des Ḥimyar ou d'un autre peuple arabe. Cela tient, je pense, à ce qu'au temps de Tubbaʿ les Ḥimyar passèrent du culte des idoles au judaïsme. Les Ḥimyar avaient aussi à Ṣanʿāʾ un sanctuaire nommé Riyām, qu'ils vénéraient et où ils offraient des bêtes en sacrifice.

p. 12 · À ce qu'on rapporte, ils entendaient là une voix qui leur parlait. Au retour de son expédition en Irak, Tubbaʿ ramena les deux rabbins qui avaient fait route avec lui depuis Médine. Ils lui enjoignirent de détruire Riʾām. « Chargez-vous-en », leur dit-il. Ils le démolirent, puis Tubbaʿ et les gens du Yémen embrassèrent le judaïsme. Aussi n'ai-je entendu mentionner Riʾām ni Nasr dans aucun poème ni dans aucun nom. De leur poésie les Arabes n'ont conservé que ce qui précède de peu l'islam.

p. 13 · Abū l-Mundhir Hishām dit « Je n'ai pas entendu de vers consacrés à Riʾām seul. J'en ai entendu sur les autres. » Telles sont les cinq idoles qu'adorait le peuple de Noé et que Dieu a nommées dans le Livre révélé à Son prophète. « Noé dit "Seigneur, ils m'ont désobéi. Ils ont suivi des hommes dont les biens et les enfants n'ont fait qu'aggraver la perte. Ils ont ourdi une immense ruse. Ils ont dit 'N'abandonnez pas vos dieux ! N'abandonnez ni Wadd, ni Suwāʿ, ni Yaghūth, ni Yaʿūq, ni Nasr.' Ils en ont égaré beaucoup. N'accrois chez les injustes que l'égarement !" » (71,21–24). Après l'initiative de ʿAmr ibn Luḥayy, les Arabes adoptèrent les idoles et se mirent à les servir. La plus ancienne de toutes était Manāt. Des Arabes portaient les noms de ʿAbd Manāh et de Zayd Manāt. Elle était dressée au bord de la mer, du côté d'al-Mushallal, à Qudayd entre Médine et La Mecque. Tous les Arabes l'honoraient et sacrifiaient autour d'elle. Les Aws et les Khazraj, comme les habitants de Médine, de La Mecque et des environs, la vénéraient, lui sacrifiaient des bêtes et lui offraient des présents. Les descendants de Maʿadd gardaient quelque chose de la religion d'Ismaël, comme les Rabīʿa et les Muḍar. Personne cependant n'honorait Manāt autant que les Aws et les Khazraj.

p. 14 · Abū l-Mundhir Hishām ibn Muḥammad dit « Un homme de Quraysh nous a rapporté d'Abū ʿUbayda ibn ʿAbd Allāh ibn Abī ʿUbayda ibn ʿAmmār ibn Yāsir, qui connaissait mieux que quiconque les Aws et les Khazraj, ce qui suit. » Les Aws, les Khazraj et les Arabes de Yathrib et d'ailleurs qui se conformaient à leur usage faisaient le pèlerinage et participaient à toutes les stations avec les autres pèlerins, mais gardaient la tête non rasée. Au départ, ils se rendaient auprès de Manāt, se rasaient la tête devant elle et y séjournaient. Ce n'était qu'alors qu'ils estimaient le pèlerinage complet. En raison de cette vénération, ʿAbd al-ʿUzzā ibn Wadīʿa al-Muzanī, ou quelque autre Arabe, a dit « J'ai prêté un serment sincère et droit par Manāt, au séjour des gens de Khazraj. » À l'époque antéislamique, tous les Arabes donnaient aux Aws et aux Khazraj pris ensemble le nom de Khazraj. Voilà pourquoi le poète dit « au séjour des gens de Khazraj ». C'est elle que Dieu nomme par les mots « et Manāt, la troisième, l'autre » (53,20). Elle appartenait aux Hudhayl et aux Khuzāʿa.

p. 15 · Les Quraysh et tous les Arabes la vénéraient. Cela dura jusqu'au départ de l'Envoyé de Dieu de Médine, en l'an huit de l'hégire, l'année où Dieu lui donna la victoire. À quatre ou cinq nuits de Médine, il envoya ʿAlī la démolir. ʿAlī emporta tout ce qu'elle possédait et l'apporta au Prophète. Parmi ces biens se trouvaient deux épées qu'al-Ḥārith ibn Abī Shamir le Ghassanide, roi des Ghassān, lui avait offertes. Elles s'appelaient Mikhdham et Rasūb. Ce sont les deux épées d'al-Ḥārith dont ʿAlqama dit dans ses vers « Il a posé l'une sur l'autre deux tuniques de fer et porte sur elles les deux joyaux des épées, Mikhdham et Rasūb. » Le Prophète en fit don à ʿAlī. On prétend que Dhū l-Fiqār, l'épée de ʿAlī, est l'une des deux. On dit aussi que ʿAlī trouva ces épées au sanctuaire d'al-Fals, l'idole de Ṭayyiʾ, lorsque le Prophète l'envoya la démolir.

p. 16 · On adopta ensuite al-Lāt, à al-Ṭāʾif. Elle était plus récente que Manāt. C'était un rocher carré près duquel un Juif délayait de la farine grillée. Ses gardiens étaient les Banū ʿAttāb ibn Mālik, des Thaqīf, qui avaient élevé au-dessus une construction. Les Quraysh et tous les Arabes l'honoraient. D'elle venaient les noms arabes de Zayd al-Lāt et de Taym al-Lāt. Elle se

dressait à l'emplacement de l'actuel minaret gauche de la mosquée d'al-Ṭā'if. C'est elle que Dieu nomme dans le Coran « Avez-vous considéré al-Lāt et al-ʿUzzā ? » (53,19). ʿAmr ibn al-Juʿayd a dit à son propos « Si je cessais de fréquenter Ka's, je serais pareil à celui qui renierait Lāt après lui avoir voué un culte. » Al-Mutalammis la nomme dans sa satire de ʿAmr ibn al-Mundhir « M'as-tu chassé par crainte de ma satire ? Non, par al-Lāt et les pierres dressées, tu n'en réchapperas pas. »

03 · Al-ʿUzzā, ses fidèles et ses gardiens

p. 17 · Elle demeura ainsi jusqu'à ce que les Thaqīf entrent dans l'islam. L'Envoyé de Dieu envoya al-Mughīra ibn Shuʿba la démolir et la brûler. Lorsqu'elle fut démolie et brûlée, Shaddād ibn ʿĀriḍ al-Jushamī conjura les Thaqīf de ne revenir ni à son culte ni à la colère pour elle « Ne défendez pas al-Lāt, Dieu la fera périr. Comment secourir qui ne sait se défendre ? Celle qui brûla dans le feu et s'embrasa sans combattre au milieu de ses propres pierres est abandonnée sans vengeance. Si l'Envoyé descend chez vous, il repartira sans qu'il reste chez vous un seul habitant. » Aws ibn Ḥajar jurait par elle « Par al-Lāt, par al-ʿUzzā, par quiconque pratique son culte, et par Dieu, car Dieu est plus grand qu'elles ! » On adopta ensuite al-ʿUzzā, plus récente qu'al-Lāt et Manāt. Les Arabes, à ce que j'ai entendu, portaient des noms formés sur ceux de ces deux déesses avant de porter ceux d'al-ʿUzzā.

p. 18 · Ainsi Tamīm ibn Murr appela son fils Zayd Manāt ibn Tamīm ibn Murr ibn Udd ibn Ṭābikha, et il y eut ʿAbd Manāt ibn Udd. Du nom d'al-Lāt, Thaʿlaba ibn ʿUkāba appela son fils Taym al-Lāt. Il y eut Taym al-Lāt ibn Rufayda ibn Thawr, Zayd al-Lāt ibn Rufayda ibn Thawr ibn Wabara ibn Murr ibn Udd ibn Ṭābikha, et Taym al-Lāt ibn al-Namir ibn Qāsiṭ. Or ʿAbd al-ʿUzzā ibn Kaʿb ibn Saʿd ibn Zayd Manāt ibn Tamīm figure parmi les premiers Arabes à avoir porté ce nom. Al-ʿUzzā est donc plus récente que les deux premières. Celui qui l'adopta fut Ẓālim ibn Asʿad. Elle se trouvait dans une vallée de Nakhla al-Shāmiyya appelée Ḥurāḍ, en face d'al-Ghumayr, à droite lorsqu'on monte de La Mecque vers l'Irak, au-des-

sus de Dhāt ʿIrq et à neuf milles d'al-Bustān. Il érigea pour elle un buss, c'est-à-dire un édifice. On y entendait une voix. Les Arabes et les Quraysh appelaient des hommes ʿAbd al-ʿUzzā. Elle était la plus grande idole des Quraysh. Ils la visitaient, lui faisaient des présents et sacrifiaient auprès d'elle.

p. 19 · Selon ce qui nous est parvenu, l'Envoyé de Dieu dit un jour en parlant d'elle « J'ai offert à al-ʿUzzā une brebis blanchâtre quand je suivais la religion de mon peuple. » Les Quraysh tournaient autour de la Kaʿba en disant « Par al-Lāt et al-ʿUzzā et Manāt, la troisième, l'autre ! Elles sont les hautes gharānīq, et leur intercession est certes espérée. » Ils disaient qu'elles étaient les filles de Dieu — Il est au-dessus de cela — et qu'elles intercédaient auprès de Lui. Quand Dieu envoya Son prophète, Il lui révéla « Avez-vous considéré al-Lāt et al-ʿUzzā, et Manāt, la troisième, l'autre ? Auriez-vous les garçons et Lui les filles ? Ce serait là un partage inique. Ce ne sont que des noms que vous et vos pères avez donnés. Dieu n'a fait descendre aucune autorité en leur faveur » (53,19–23). Les Quraysh lui avaient réservé, dans le vallon de Ḥurāḍ, un ravin nommé Suqām, en pendant au sanctuaire de la Kaʿba. Voilà à quoi se réfère Abū Jundab al-Hudhalī, des Qird, parlant d'une femme aimée qui lui avait juré par la déesse « Elle a juré de toutes ses forces un serment solennel par le sommet de celle qui protège les hauteurs de Suqām. "Si tu ne lâches pas mes habits pour que je parte, je ne t'adresserai plus la parole du reste de nos vies." Il lui coûte de rompre avec Umm Ḥuwayrith. Il passe la soirée à essayer tous les moyens. » Dirham ibn Zayd al-Awsī dit aussi « Moi, par le Seigneur d'al-ʿUzzā la bienheureuse, et par Dieu dont Sarif est en deçà de la Maison… »

p. 20 · Elle possédait une aire du sacrifice appelée al-Ghabghab où l'on immolait les animaux qui lui étaient offerts. Un Hudhalite y fait allusion en raillant un homme qui avait épousé une belle femme appelée Asmāʾ « On a marié Asmāʾ à la mâchoire d'une petite vache au pelage fauve, offerte par un homme des Banū Ghanm. Il lui vit une impureté à l'œil en la conduisant au Ghabghab d'al-ʿUzzā, et elle entra pour moins dans le partage. » On

partageait en effet la viande des offrandes entre ceux qui avaient assisté au sacrifice et se trouvaient sur place.

p. 21 · Au sujet du Ghabghab, Nuhayka al-Fazārī dit à ʿĀmir ibn al-Ṭufayl « ʿĀmir, si nos lances avaient pu t'atteindre, par les montures qui dansent vers Minā et le Ghabghab, tu aurais dû parer, de ta jument al-Wajʿā', le coup d'une lance de bois souple porté par un redoutable guerrier, ou tu serais resté là, sans qu'on te fasse de compte. » Qays ibn Munqidh ibn ʿUbayd ibn Ḍāṭir ibn Ḥubshiyya ibn Salūl al-Khuzāʿī avait pour mère une femme des Banū Ḥaddād de Kināna. Certains la font venir des Ḥaddād de Muḥārib. C'est Qays ibn al-Ḥudādiyya al-Khuzāʿī qui dit du lieu « Nous avons commencé par jurer par la Maison de Dieu, ou alors par les pierres dressées auprès desquelles on tire les lots au Ghabghab. » Les Quraysh lui réservaient une vénération particulière. Ainsi parla Zayd ibn ʿAmr ibn Nufayl qui, dès avant l'islam, s'était tourné vers Dieu et avait abandonné son culte ainsi que celui des autres idoles.

p. 22 · « J'ai abandonné al-Lāt et al-ʿUzzā ensemble. Ainsi fait l'homme ferme et patient. Ni al-ʿUzzā ni ses deux filles n'ont mon hommage. Je ne visite pas les deux idoles des Banū Ghanm. Je ne visite pas davantage Hubal, qui fut notre seigneur autrefois, quand mon jugement était encore jeune. » Les gardiens d'al-ʿUzzā étaient les Banū Shaybān ibn Jābir ibn Murra ibn ʿAbs ibn Rifāʿa ibn al-Ḥārith ibn ʿUtba ibn Sulaym ibn Manṣūr, des Banū Sulaym. Le dernier de leurs gardiens fut Dubayya ibn Ḥaramī al-Sulamī. Abū Khirāsh al-Hudhalī, venu le voir et reparti avec deux bonnes sandales qu'il lui avait données, dit « Quand mes sandales furent déchirées, Dubayya m'en fournit. Quel excellent ami ! Une paire assortie taillée dans les flancs d'un jeune taureau adulte, dont les coutures sont belles.

p. 23 · Quel campement pour les hôtes, quand de nuit le vent du nord chasse la poussière autour de leurs selles ! Il combat leur faim avec des pains sortis du four et couronnés de graisse fondue dont il les gorge. » Al-ʿUzzā conserva cette situation jusqu'à ce que Dieu envoie Son prophète, qui la réprouva ainsi que les autres idoles, en interdit le culte et reçut à son sujet la révélation du Coran. Cela pesa aux Quraysh. Abū Uḥayḥa, Saʿīd ibn al-

ʿĀṣ ibn Umayya ibn ʿAbd Shams ibn ʿAbd Manāf, souffrait de la maladie dont il allait mourir. Abū Lahab vint lui rendre visite et le trouva en pleurs. « Pourquoi pleures-tu, Abū Uḥayḥa ? Est-ce à cause de la mort, à laquelle on ne peut échapper ? — Non. Je crains qu'on cesse après moi d'adorer al-ʿUzzā. — Par Dieu, on ne l'a pas adorée de ton vivant par égard pour toi et on n'abandonnera pas son culte à cause de ta mort. — Maintenant, dit Abū Uḥayḥa, je sais que j'ai un successeur. » Le zèle qu'Abū Lahab déployait pour son culte lui plut.

p. 24 · L'année de la conquête, le Prophète appela Khālid ibn al-Walīd. « Pars pour l'arbre qui est au fond de Nakhla et abats-le. » Khālid partit, s'empara de Dubayya, qui en était le gardien, et le tua. Abū Khirāsh al-Hudhalī composa pour lui cette élégie « Qu'arrive-t-il à Dubayya ? Depuis le jour levé, je ne l'ai vu parmi les buveurs. Il n'est pas venu, il n'est pas passé. S'il vivait, il leur apporterait dès le matin une coupe pleine, tirée des filtres en bois sombre des Banū l-Haṭif. Grand était son tas de cendres, grande sa marmite. En hiver son écuelle ressemblait au large bassin d'un point d'eau. Suqām s'est vidé. Pour toute compagnie, les bêtes fauves et le vent qui passe dans les chambres. »

04 · Les trois acacias, Hubal et les flèches

p. 25 · Abū l-Mundhir explique que yaṭīf, « il fait le tour », vient du verbe ṭāfa. Les Haṭif sont un clan des Banū ʿAmr ibn Asad. Al-laqf est un bassin brisé, dont le pied battu par l'eau s'est ébréché. On dit que le bassin « s'est ébréché », laqifa. Abū ʿAlī al-ʿAnazī rapporte de ʿAlī ibn al-Ṣabbāḥ qu'Abū l-Mundhir lui dit tenir de son père, d'après Abū Ṣāliḥ et Ibn ʿAbbās, ce récit. Al-ʿUzzā était une démone qui fréquentait trois acacias dans le fond de Nakhla. Après la conquête de La Mecque, le Prophète envoya Khālid ibn al-Walīd. « Va au fond de Nakhla. Tu y trouveras trois acacias. Coupe le premier. » Il alla le couper. À son retour, le Prophète demanda « As-tu vu quelque chose ? — Non. — Coupe le deuxième. » Il alla le couper et revint. « As-tu vu quelque chose ? — Non. — Alors coupe le troisième. » Quand il y arriva, il vit une Éthiopienne, cheveux

hérissés, les mains sur les épaules, qui grinçait des crocs. Derrière elle se tenait Dubayya ibn Ḥaramī, des Shaybān et des Sulaym, le gardien du sanctuaire. À la vue de Khālid, il s'écria

p. 26 · « ʿUzzā, attaque de toutes tes forces, ne te dérobe pas ! Contre Khālid jette ton voile, retrousse-toi ! Si tu ne tues pas Khālid aujourd'hui, tu auras bientôt la honte pour demeure et devras chercher secours. » Khālid répliqua « ʿUzzā, je te renie, je ne te glorifie pas. J'ai vu Dieu t'humilier ! » Il la frappa et lui fendit la tête. Elle n'était plus qu'un charbon. Il coupa ensuite l'arbre et tua le gardien Dubayya. Revenu auprès du Prophète, il lui raconta ce qu'il avait fait. Le Prophète dit « C'était al-ʿUzzā. Après elle, les Arabes n'auront plus de ʿUzzā. À partir de ce jour, elle ne sera plus adorée. »

p. 27 · Abū Khirāsh dit alors sur Dubayya les vers cités plus haut. Abū l-Mundhir poursuit. Les Quraysh de La Mecque et les Arabes qui y vivaient n'honoraient aucune idole autant qu'al-ʿUzzā, suivie d'al-Lāt et de Manāt. Les Quraysh réservaient leurs visites et leurs présents à al-ʿUzzā, sans doute parce qu'elle se trouvait près d'eux. Les Thaqīf avaient un attachement particulier à al-Lāt, comme les Quraysh à al-ʿUzzā. Les Aws et les Khazraj en avaient un semblable à Manāt. Tous honoraient cependant al-ʿUzzā. Les cinq idoles qu'avait distribuées ʿAmr ibn Luḥayy, celles que Dieu cite dans le noble Coran par les mots « N'abandonnez ni Wadd, ni Suwāʿ, ni Yaghūth, ni Yaʿūq, ni Nasr », étaient loin d'occuper à leurs yeux la même place que ces déesses. Je pense que c'était à cause de leur éloignement. Les Quraysh vénéraient al-ʿUzzā. Les Ghanī et les Bāhila l'adoraient avec eux. Le Prophète envoya Khālid ibn al-Walīd, qui coupa les arbres, abattit la construction et brisa l'idole. Les Quraysh avaient aussi des idoles dans la Kaʿba et alentour. La plus grande à leurs yeux était Hubal.

p. 28 · D'après ce qui m'est parvenu, Hubal était d'agate rouge et représentait un homme à la main droite brisée. Les Quraysh l'avaient trouvée dans cet état et lui avaient fait une main d'or. Le premier qui la dressa fut Khuzayma ibn Mudrika ibn Ilyās ibn Muḍar, d'où son nom de Hubal de Khuzayma. Elle se tenait à l'intérieur de la Kaʿba. Devant elle, sept flèches sans pointe.

La première portait « de pure filiation » et la deuxième « rattaché ». Lorsqu'un nouveau-né était de filiation douteuse, on apportait un présent à Hubal puis on tirait les flèches. Si « de pure filiation » sortait, ils reconnaissaient l'enfant. Si « rattaché » sortait, ils le repoussaient. Une flèche concernait les morts, une autre le mariage, les trois autres m'ont été laissées sans explication. En cas de litige, de voyage ou d'entreprise projetée, ils venaient chez Hubal pour tirer le sort et s'en tenaient au résultat. C'est devant elle que ʿAbd al-Muṭṭalib tira les flèches au sujet de son fils ʿAbd Allāh, père du Prophète. C'est à elle qu'après sa victoire du jour d'Uḥud, Abū Sufyān ibn Ḥarb lança « Élève-toi, Hubal ! », c'est-à-dire « Ton culte a triomphé ». L'Envoyé de Dieu répondit « Dieu est plus haut et plus majestueux. »

p. 29 · Ils avaient Isāf et Nā'ila. Après leur métamorphose en deux pierres, elles avaient été déposées près de la Kaʿba pour servir de leçon aux hommes. Le temps passa, on se mit à adorer les idoles, et on les adora avec elles. L'une jouxtait la Kaʿba, l'autre se trouvait à l'emplacement de Zamzam. Les Quraysh transférèrent celle qui jouxtait la Kaʿba auprès de l'autre et immolaient les chameaux et les autres victimes près d'elles. Lorsque les Quraysh se liguèrent contre les Banū Hāshim au sujet du Prophète, Abū Ṭālib prêta serment par elles « J'ai rassemblé auprès de la Maison mon groupe et mes proches et saisi, parmi ses étoffes, les pièces tissées. Là où les Ashʿarites font agenouiller leurs montures, où les eaux des torrents débouchent près d'Isāf et Nā'il. » Waṣā'il désigne les étoffes rayées. Bishr ibn Abī Khāzim al-Asadī disait aussi d'Isāf « Les oiseaux se tiennent au-dessus, sans s'en approcher, à la distance où les femmes qui ont leurs règles se tiennent d'Isāf. »

p. 30 · Les Arabes se donnaient des noms exprimant la servitude à l'égard d'autres êtres. J'ignore s'il s'agissait chaque fois d'idoles. Tels sont ʿAbd Yālīl, ʿAbd Ghanm, ʿAbd Kulāl et ʿAbd Ruḍā. Selon certains transmetteurs, Ruḍā était un sanctuaire des Banū Rabīʿa ibn Kaʿb ibn Saʿd ibn Zayd Manāt. Al-Mustawghir, de son vrai nom ʿAmr ibn Rabīʿa ibn Kaʿb ibn Saʿd ibn Zayd Manāt ibn Tamīm, le démolit. Il dut son surnom au vers « L'eau grésille

dans la chair de ses flancs comme les pierres brûlantes dans le lait chauffé [waghīr]. » Waghīr signifie « chaud ». Al-Mustawghir dit à propos de la destruction de Ruḍā, à l'époque de l'islam « J'ai fondu sur Ruḍā d'une telle force que je l'ai laissée, tas à la lutte avec de noires cendres. J'appelai ʿAbd Allāh pour ce qu'elle devait souffrir. Pour des hommes comme ʿAbd Allāh on affronte l'interdit. » Ibn Adham, des Banū ʿĀmir ibn ʿAwf de Kalb, disait « Tu as rencontré des cavaliers de chez nous. Ils t'ont repoussé comme la sauterelle d'al-ʿAyyār. Tu les as vus à leur poste et les as détestés comme le porc déteste l'eau brûlante. »

p. 31 · Īghār désigne ici l'eau brûlante. Al-ʿAyyār était un homme des Kalb auquel il manquait une dent de devant. Par un matin froid, il trouva des sauterelles et se mit à les manger. L'une s'échappa par le trou de sa dent. « Celle-là, par Dieu, est vivante ! » s'écria-t-il, voulant dire qu'elle n'était pas morte. Ghanaẓūka veut dire « ils t'ont repoussé », comme la sauterelle avait repoussé al-ʿAyyār. Le jour où l'Envoyé de Dieu l'emporta et prit La Mecque, il entra dans la mosquée. Les idoles étaient dressées autour de la Kaʿba. Il se mit à les piquer aux yeux et au visage du bout de son arc en récitant « La vérité est venue et le faux a disparu. Le faux est voué à disparaître » (17,81). Puis, sur son ordre, on les renversa face contre terre, on les sortit de la mosquée et on les brûla. Rāshid ibn ʿAbd Allāh al-Sulamī dit à ce propos « Elle a dit "Viens causer." J'ai répondu "Non. Dieu et l'islam te le refusent. N'as-tu pas vu Muḥammad et les siens, lors de la victoire, au moment où se brisaient les idoles ? Tu aurais vu la lumière de Dieu briller et les ténèbres couvrir le visage de l'association des dieux." »

p. 32 · Ils avaient aussi Manāf. Les Quraysh formaient sur son nom celui de ʿAbd Manāf. J'ignore où elle se trouvait et qui l'érigea. Les femmes qui avaient leurs règles ne s'approchaient pas des idoles et ne les touchaient pas. Elles se tenaient en retrait. Balʿā' ibn Qays ibn ʿAbd Allāh ibn Yaʿmar, connu sous le nom d'al-Shaddākh, des Layth, y fait allusion. Il avait des taches blanches sur la peau. Abū l-Mundhir Hishām ibn Muḥammad rapporte de Khālid ibn Saʿīd ibn al-ʿĀṣ, d'après son père, qu'on lui demanda « Qu'est-ce donc, Balʿā' ? » Il répondit « C'est l'épée de Dieu qu'Il a polie. »

Ses vers disent « J'ai laissé Ibn al-Ḥarīz sous garantie, avec ses compagnons, autour de qui rôdent les bêtes en quête de nourriture. Seuls les cris de faibles orphelins ont détourné les poitrines des chevaux. Tel adversaire que j'ai laissé, les oiseaux s'en tenaient à la distance que gardent les femmes indisposées devant Manāf. »

05 · Sanctuaires domestiques, pierres et offrandes

p. 33 · À La Mecque chaque maison abritait une idole qu'adoraient ses habitants. Avant un voyage, la dernière chose que faisait le maître de maison était de la toucher. Au retour, c'était aussi le premier de ses gestes en entrant. Quand Dieu leur envoya Son prophète, qui leur apporta Son unicité et leur demanda de L'adorer seul, sans associé, ils dirent « A-t-il fait des dieux un seul Dieu ? C'est là une chose bien étonnante ! » (38,5). Par « dieux » ils entendaient les idoles. Les Arabes se passionnèrent pour leur culte. Les uns se dotèrent d'un temple, les autres d'une idole. Qui ne pouvait acquérir ni l'un ni l'autre choisissait une belle pierre, la dressait devant le sanctuaire ou ailleurs et en faisait le tour comme de la Maison. Ils appelaient ces pierres anṣāb et les images sculptées aṣnām ou awthān. Ils nommaient leur circumambulation dawār. Le voyageur à l'étape ramassait quatre pierres. Il choisissait la plus belle pour dieu et faisait avec les trois autres un support pour sa marmite. Au départ il laissait la pierre derrière lui et recommençait à la halte suivante. Près de toutes ces pierres ils immolaient les grands animaux et les autres victimes et cherchaient à s'en rapprocher par des offrandes. Ils reconnaissaient cependant la prééminence de la Kaʿba, où ils accomplissaient grand et petit pèlerinage. En voyage, leurs gestes imitaient ce qu'ils faisaient à la Kaʿba et témoignaient de leur attachement à elle.

p. 34 · Ils appelaient ʿatā'ir les moutons qu'ils abattaient auprès de leurs idoles et de leurs pierres. Dans la langue des Arabes, ʿatīra veut dire « victime immolée ». Le lieu où ils l'égorgeaient pour elles est le ʿitr. Zuhayr ibn Abī Sulmā dit « Il se détacha d'elle et gagna le haut d'une guette, pareil à la pierre du sacrifice dont les victimes ont ensanglanté le sommet. » Les

Banū Mulayḥ de Khuzāʿa, le groupe de Ṭalḥat al-Ṭalaḥāt, adoraient les djinns. C'est à leur sujet que fut révélé « Ceux que vous invoquez en dehors de Dieu sont des serviteurs comme vous » (7,194). Parmi les idoles figurait aussi Dhū l-Khalaṣa. C'était une pierre blanche portant une gravure en forme de couronne. Elle se trouvait à Tabāla, entre La Mecque et le Yémen,

p. 35 · à sept nuits de marche de La Mecque. Ses gardiens étaient les Banū Umāma, des Bāhila ibn Aʿṣur. Les Khathʿam, les Bajīla, les Azd al-Sarāt et les clans des Hawāzin et des autres Arabes établis près d'eux à Tabāla la vénéraient et lui faisaient des offrandes. L'un d'eux dit « Si c'était toi, maître d'al-Khalaṣa, qui devais venger un mort comme je dois le faire, si le vieillard sous terre était ton père, tu ne m'aurais pas mensongèrement interdit de tuer les ennemis ! » Son père avait été assassiné. Pressé de le venger, il était allé tirer les flèches divinatoires chez Dhū l-Khalaṣa et la flèche lui avait défendu d'agir. Il avait alors dit ces vers. Certains les prêtent à Imruʾ al-Qays ibn Ḥujr al-Kindī. Khidāsh ibn Zuhayr al-ʿĀmirī évoquait la même pierre en parlant de ʿAthʿath ibn Waḥshī al-Khathʿamī, qui avait trahi leur pacte « Je lui ai rappelé Dieu entre lui et moi, et notre trêve, s'il avait voulu s'en souvenir. Et la pierre blanche au jour de Tabāla, et la retraite d'al-Nuʿmān là où il se fit chrétien. » Quand l'Envoyé de Dieu eut pris La Mecque, que les Arabes se furent convertis et lui eurent envoyé leurs délégations, Jarīr ibn ʿAbd Allāh vint le trouver en musulman. « Jarīr, lui dit-il, veux-tu me débarrasser de

p. 36 · Dhū l-Khalaṣa ? » Il accepta et l'Envoyé l'y envoya. Il alla trouver les Banū Aḥmas de Bajīla et marcha avec eux. Les Khathʿam et les Bāhila combattirent pour défendre l'idole. Ce jour-là il tua cent de ses gardiens bāhilites, fit de nombreux morts chez les Khathʿam et tua deux cents Banū Quḥāfa ibn ʿĀmir ibn Khathʿam. Il les vainquit, les mit en déroute, abattit le bâtiment de Dhū l-Khalaṣa et l'incendia. Une femme de Khathʿam dit « À al-Waliyya les fils d'Umāma ont été renversés, chancelants, aux prises chacun avec un fer de lance. Ils venaient défendre le cœur des leurs et se heurtèrent à des lions qui bondissaient contre les épées. Les jeunes guerriers

d'Aḥmas répartirent l'humiliation entre les femmes de Khathʿam, part par part. » Dhū l-Khalaṣa forme aujourd'hui le seuil de la porte de la mosquée de Tabāla. On nous rapporte cette parole de l'Envoyé « Le monde ne prendra pas fin avant que les croupes des femmes de Daws ne s'entrechoquent en tournant autour de Dhū l-Khalaṣa, qu'elles adoreront comme autrefois. » Les descendants de Mālik et de Milkān, fils de Kināna, avaient près du littoral de Jeddah et dans ses environs une idole nommée Saʿd.

p. 37 · C'était un rocher allongé. Un des leurs y amena des chameaux afin de les arrêter devant lui et d'obtenir pour eux sa bénédiction. Mal lui en prit. Effarouchées par le sang qu'on versait sur la pierre, les bêtes s'enfuirent et se dispersèrent en tous sens. De colère, il ramassa une pierre et la jeta au rocher. « Que Dieu ne bénisse pas un dieu comme toi ! Tu as effarouché mes chameaux. » Il partit à leur recherche, les rassembla et s'éloigna en disant « Nous sommes venus à Saʿd pour qu'il réunisse les nôtres. Saʿd nous a dispersés. Nous n'avons rien à faire avec lui. Saʿd est-il autre chose qu'un rocher sur une étendue déserte, qu'on ne devrait invoquer ni pour le mal ni pour le droit chemin ? » Les Daws, plus précisément les Banū Munhib ibn Daws, avaient une idole appelée Dhū l-Kaffayn, « celui aux deux mains ». Quand ils se firent musulmans, le Prophète dépêcha al-Ṭufayl ibn ʿAmr al-Dawsī, qui lui mit le feu en disant « Ô toi aux deux mains, je ne compte pas parmi tes serviteurs. Nous sommes venus au monde avant toi. J'ai bourré ton cœur de feu. » Les Banū l-Ḥārith ibn Yashkur ibn Mubashshir, des Azd, possédaient une idole appelée Dhū l-Sharā.

p. 38 · Un homme des Ghaṭārīf en dit « Nous aurions alors campé près de Dhū l-Sharā, et une armée immense de chez nous aurait meurtri l'ennemi. » Les Quḍāʿa, Lakhm, Judhām, ʿĀmila et Ghaṭafān avaient aux confins de la Syrie une idole appelée al-Uqayṣir. Zuhayr ibn Abī Sulmā en dit « J'ai juré de toutes mes forces par les pierres dressées d'al-Uqayṣir, et par les touffes de cheveux et les poux qu'on y a écrasés. »

p. 39 · Rabīʿ ibn Ḍabʿ al-Fazārī dit « Oui, par Celui pour qui, autour d'al-Uqayṣir, les hommes font résonner les chants de gloire et les acclamations

de l'unicité. » Al-Shanfarā, l'Azdite, allié des Fahm, dit « Celui qui accorde à ʿAmr et aux siens protection contre moi, par les étoffes d'al-Uqayṣir, mérite le blâme. » Les Muzayna avaient une idole appelée Nuhm. De là venait le nom ʿAbd Nuhm. Son gardien, Khuzāʿī ibn ʿAbd Nuhm, était des Muzayna, puis des Banū ʿAdā'. Ayant entendu parler du Prophète, il se jeta sur l'idole, la brisa et se mit à dire « J'étais venu auprès de Nuhm pour y égorger une victime rituelle, comme j'en avais l'habitude.

p. 40 · Je me suis dit en retrouvant ma raison "Est-ce donc un dieu, ce muet qui ne comprend pas ?" Je refuse. Désormais ma religion est celle de Muḥammad, celle du Dieu du ciel, le Glorieux, le Bienfaiteur. » Puis il rejoignit le Prophète, se fit musulman et lui garantit la conversion de sa tribu Muzayna. Umayya ibn al-Askar disait également « Si tu trouves auprès d'un troupeau deux bergers des Usayd, jurant par Nuhm, et qu'ils aient entre eux des morceaux de viande à se partager, passe ton chemin. Que l'envie de viande ne te prenne pas. » Les Azd al-Sarāt avaient une idole nommée ʿĀ'im. Zayd al-Khayr, également appelé Zayd al-Khayl al-Ṭā'ī, en dit « Tu annonces aux passants que tu les as vaincus, et tu ne savais pas même leurs noms, non, par ʿĀ'im ! »

p. 41 · Les ʿAnaza avaient une idole nommée Suʿayr. Jaʿfar ibn Abī Khallās al-Kalbī passa près d'elle sur sa chamelle après que les ʿAnaza lui eurent sacrifié des bêtes. Sa chamelle prit peur et il dit « Ma jeune chamelle s'est effarouchée des victimes abattues autour de Suʿayr. Des fils de Yaqdum lui rendent visite et les groupes de Yadhkur se pressent alentour. Lui ne leur retourne pas un mot. »

06 · Les pierres dressées et les sanctuaires concurrents

p. 42 · Abū l-Mundhir précise que Yaqdum et Yadhkur sont les deux fils de ʿAnaza. Le poète avait vu leurs descendants tourner autour de Suʿayr. Les Arabes avaient des pierres grises dressées, les anṣāb, autour desquelles ils tournaient et près desquelles ils sacrifiaient les bêtes. Ils appelaient le cir-

cuit dawār. Arrivé un jour auprès des Ghanī ibn Aʿṣur, ʿĀmir ibn al-Ṭufayl les trouva occupés à faire le tour d'une de leurs pierres. Frappé par la beauté de leurs jeunes femmes en train de tourner, il dit « Ah, si mes oncles maternels étaient de Ghanī ! Eux s'imposent un circuit chaque soir. » ʿAmr ibn Jābir al-Ḥārithī, des Kaʿb, dit « Les Ghuṭayf ont juré de ne pas retenir leur troupe. Moi, par les pierres dressées, j'ai juré qu'ils ne nous effraieraient pas. » Al-Muthaqqib al-ʿAbdī dit à ʿAmr ibn Hind « Autour de leur pierre tournent de jeunes hujn dont les sourcils ont presque blanchi. » Ḥujn signifie « garçons ». Le Fazārite, à qui les Quraysh irrités d'un de ses méfaits avaient interdit d'entrer à La Mecque, disait « Je conduis mes chameaux d'offrande, mes pierres dressées sanglées derrière moi. Parmi les miens, aurai-je des seigneurs pour me soutenir ? » Un homme des Banū Ḍamra dit à propos d'une guerre entre eux « J'ai juré par les pierres dressées et par le voile. »

p. 43 · Al-Mutalammis al-Ḍubaʿī traite aussi de cela en s'adressant à ʿAmr ibn Hind, après ce qu'il lui avait fait subir ainsi qu'à Ṭarafa ibn al-ʿAbd « M'as-tu fait chasser par crainte de ma satire ? Non, par al-Lāt et les pierres dressées, tu n'en réchapperas pas. » Il faut comprendre « tu ne te sauveras pas ». Le premier verbe vient de aṭrada, « faire expulser », et non de ṭarada, « expulser ». Plus tard, au temps de l'islam, ʿĀmir ibn Wāthila Abū l-Ṭufayl al-Laythī évoque un combat dont il avait été témoin « Tu ignores combien d'incursions, dont les premiers assauts se succédaient comme des gangas qui gagnent l'abreuvoir, j'ai affrontées avec un alezan. On l'aurait dit une pierre dressée rougie du sang des victimes. » Les Khawlān avaient dans leur pays une idole nommée ʿUmyānis. Ils divisaient leurs troupeaux et leurs récoltes entre elle et Dieu, à ce qu'ils prétendaient. Ce qui, de la part de ʿUmyānis, passait dans la part de Dieu, ils le lui rendaient. Ce qui, de la part assignée à Dieu, passait dans celle de l'idole, ils le lui laissaient.

p. 44 · Il s'agit d'un clan des Khawlān appelé al-Adūm, également nommé al-Asūm. C'est à leur sujet, nous rapporte-t-on, que ce verset fut révélé « Ils ont assigné à Dieu une part des cultures et du bétail qu'Il a fait croître. Ils disent 'Ceci est à Dieu', à les en croire, 'et cela à nos associés'. Ce qui est à

leurs associés ne parvient pas à Dieu, mais ce qui est à Dieu parvient à leurs associés. Comme ils jugent mal ! » (6,136). Ḥassān ibn Thābit dit de l'ʿUzzā de Nakhla « J'atteste, avec la permission de Dieu, que Muḥammad est l'envoyé de Celui qui est en haut, au-dessus des cieux. Le père de Yaḥyā et Yaḥyā lui-même ont tous deux des œuvres agréées dans leur religion. Celle qui se trouve à la digue, au fond de Nakhla, et qui lui rend culte sont un désert écarté de tout bien. Le fils de Marie, qui fut en conflit avec les juifs, est un envoyé venu du Maître du trône. Et le frère des Dunes, quand on lui faisait des reproches, luttait pour la cause de Dieu et pratiquait la justice. » Hishām commente « Fall se dit d'une terre déserte sans bienfait ni bénédiction. C'est à cela qu'il l'a comparée. » Les Banū l-Ḥārith ibn Kaʿb avaient à Najrān une kaʿba qu'ils honoraient.

p. 45 · C'est celle dont parle al-Aʿshā. On a dit qu'elle n'avait jamais servi au culte et qu'elle était simplement la salle haute des hommes dont le poète faisait mention. Cela me semble vraisemblable. Je n'entends pas, dans les vers, les Banū l-Ḥārith tirer de cette kaʿba des noms pour leurs enfants. Les Iyād avaient une autre kaʿba à Sindād, sur le plateau entre Koufa et Bassora. C'est celle qu'a citée al-Aswad ibn Yaʿfur. J'ai entendu dire que cet édifice, également, était une résidence prestigieuse plutôt qu'un lieu de culte. Voilà pourquoi le poète le mentionne. Un homme de Juhayna appelé ʿAbd al-Dār ibn Ḥudayb dit à son peuple « Venez ! Construisons en un lieu de notre pays appelé al-Ḥawrāʾ une maison qui rivalise avec la Kaʿba. Vénérons-la afin d'attirer à nous de nombreux Arabes. » Effrayés de ce projet, ils refusèrent. Il dit « Je voulais qu'on élevât un bâtiment qui ne fût pas un péché et autour duquel on ne tournât pas pour commettre une faute. Ils ont refusé, eux qui, appelés à quelque grande entreprise, se dérobent et se réfugient aux bords de Qawdam. Ils se plaignent qu'on ne les consulte pas, puis, invités à parler, tournent le dos. Certains se détournent comme des muets.

p. 46 · Il détourne ses faveurs et enfonce la blessure qu'il inflige à son proche, aussi profondément que le fer à marquer. » Hishām ibn Muḥammad dit que le Balafré, Abraha, avait construit un édifice à Ṣanʿāʾ. C'était une église

qu'il appela al-Qullays, bâtie en marbre et en beau bois doré. Il écrivit au roi d'Abyssinie « Je t'ai édifié une église

p. 47 · comme personne n'en a jamais bâti. Je n'aurai de cesse que d'y détourner les Arabes du pèlerinage à leur Maison. » L'un de ceux qui réglaient le décalage des mois l'apprit. Il envoya deux hommes de sa tribu déféquer dans l'église. Ils le firent. Abraha se mit en colère. « Qui a osé cela ? » On lui dit « Des gens de la Kaʿba. » Furieux, il se mit en marche avec son éléphant et les Abyssins, et l'on sait ce qu'il advint de lui. Al-Ḥasan ibn ʿUlayl rapporte de ʿAlī ibn al-Ṣabbāḥ qu'Abū l-Mundhir Hishām ibn Muḥammad tenait d'Abū Miskīn, d'après son père, ce récit. Imruʾ al-Qays ibn Ḥujr, en route pour attaquer les Banū Asad, passa devant Dhū l-Khalaṣa. C'était à Tabāla une idole honorée de tous les Arabes. Elle avait trois flèches, celle qui ordonne, celle qui interdit et celle qui recommande d'attendre. Il tira trois fois. Trois fois sortit celle qui interdit. Il brisa les flèches, en frappa le visage de l'idole et lança « Va mordre le sexe de ton père ! Si ton père avait été tué, tu ne m'aurais pas retardé. » Il attaqua ensuite les Banū Asad et les vainquit. Dès lors et jusqu'à l'avènement de l'islam, on ne vint plus y tirer au sort pour rien. Imruʾ al-Qays fut le premier à violer sa protection.

p. 48 · Al-ʿAnazī rapporte de ʿAlī ibn al-Ṣabbāḥ que Hishām ibn Muḥammad tenait ce récit d'un homme des Jarm nommé ʿĀmir ibn Shibl, surnommé Abū Bishr. Les Quḍāʿa, les Lakhm, les Judhām et les gens de Syrie avaient une idole appelée al-Uqayṣir, chez laquelle ils venaient en pèlerinage et se rasaient la tête. Chaque fois qu'un homme se rasait, il jetait avec chaque mèche une qurra de farine. Abū l-Mundhir explique que qurra signifie une poignée. Les Hawāzin fréquentaient les lieux à cette saison. Si l'un d'eux arrivait avant que le pèlerin ait lancé la poignée avec les cheveux, il disait « Donne-la-moi, je suis de Hawāzin et je suis dans le besoin. » S'il arrivait trop tard, il prenait les cheveux avec leurs poux et leur farine, en faisait du pain et le mangeait. Lorsque Jarm et les Banū Jaʿda portèrent devant le Prophète un litige au sujet d'une eau nommée al-ʿAqīq, l'Envoyé la donna à Jarm. Muʿāwiya ibn ʿAbd al-ʿUzzā ibn Dhirāʿ al-Jarmī dit alors

p. 49 · « Je suis un homme de Jarm, vous le savez, quand les réunions se tiennent devant le Prophète. Si son jugement ne vous satisfait pas, quant à moi, ce que le Prophète a dit me suffit. N'avez-vous pas vu Jarm gagner les hautes terres tandis que votre père, avec les poux, se penchait sur la fosse d'al-Uqayṣir ? Si une poignée vient, il dit "Donne-m'en, sans les poux. Je suis un indigent de Hawāzin." Vous ne comptez pas parmi tous ces gens. Vous en êtes plutôt la queue et les pattes. Vous êtes comme les deux petits doigts que leur petitesse ravale et que le reste des doigts dépasse en longueur. » Abū l-Mundhir Hishām ibn Muḥammad dit qu'al-Sharqī lui récita à ce propos ces vers de Surāqa ibn Mālik ibn Juʿshum al-Mudlijī, des Banū Kināna

07 · Adam, Noé et les idoles de Jeddah

p. 50 · « Les Judhām et les Lakhm, présents en nombre aux fêtes, ne vous ont-ils pas défendu, hommes sans père, de nous injurier ? Et tout homme de Quḍāʿa dont les écuelles sont pareilles aux bassins de Raḍwā, alors que les nez humiliés touchent la poussière ? Pour cette poignée d'humiliation qu'ils vous ont fait subir, nul ne montre de pudeur ni ne trouve de vrai repas. » Abū ʿAlī al-ʿAnazī rapporte de ʿAlī ibn al-Ṣabbāḥ qu'Abū l-Mundhir Hishām ibn Muḥammad ibn al-Sā'ib al-Kalbī tenait de son père le récit des commencements du culte des idoles. À la mort d'Adam, les descendants de son fils Seth déposèrent son corps dans une grotte de la montagne où Adam avait été descendu, en Inde. Cette montagne, appelée Nawdh, est la plus fertile de la terre. On dit « Plus verdoyant que Nawdh, plus aride que Barahūt. » Barahūt est une vallée du Ḥaḍramawt près d'un village appelé

p. 51 · Tanʿa. Al-ʿAnazī rapporte de ʿAlī ibn al-Ṣabbāḥ qu'Abū l-Mundhir tenait de son père, d'après Abū Ṣāliḥ et Ibn ʿAbbās « Les âmes des croyants se trouvent à al-Jābiya en Syrie, celles des polythéistes à Barahūt. » Abū ʿAlī al-ʿAnazī tient de ʿAlī ibn al-Ṣabbāḥ, d'après Abū l-Mundhir, son père, Abū Ṣāliḥ et Ibn ʿAbbās, que les fils de Seth venaient auprès du corps d'Adam dans la grotte, l'honoraient et demandaient miséricorde pour lui.

Un descendant de Caïn, fils d'Adam, dit « Fils de Caïn, les fils de Seth ont un objet vénéré dont ils font le tour, et vous, vous n'avez rien. » Il leur sculpta une idole, la première qu'on ait fabriquée. Al-Ḥasan ibn ʿUlayl rapporte de ʿAlī ibn al-Ṣabbāḥ qu'Abū l-Mundhir tenait aussi de son père ce qui suit. Wadd, Suwāʿ, Yaghūth, Yaʿūq et Nasr étaient des hommes justes morts en l'espace d'un mois. Leurs parents en furent inconsolables. Un fils de Caïn leur demanda « Voulez-vous que je vous façonne cinq statues à leur image ? Seulement, je ne saurais y placer d'âmes. » Ils acceptèrent. Il leur sculpta et leur érigea cinq idoles à leur image.

p. 52 · Chacun venait auprès de son frère, de son oncle paternel ou de son cousin, le vénérait et se déplaçait vivement autour de lui, jusqu'à ce que s'éteigne cette première génération. Les images avaient été fabriquées au temps de Yardī, fils de Mahalaléel, fils de Qénan, fils d'Énosh, fils de Seth, fils d'Adam. La génération suivante leur rendit une vénération plus grande encore que la première. La troisième se dit « Si nos ancêtres ont tant honoré ces hommes, c'est qu'ils espéraient leur intercession auprès de Dieu. » Ils les adorèrent, leur importance augmenta et l'impiété de leurs fidèles s'aggrava. Dieu leur envoya comme prophète Idrīs, c'est-à-dire Hénoch, fils de Yārad, fils de Mahalaléel, fils de Qénan. Il les appela, ils le traitèrent de menteur. Dieu l'éleva près de Lui en un lieu très haut.

p. 53 · Selon Ibn al-Kalbī, d'après Abū Ṣāliḥ et Ibn ʿAbbās, la situation ne cessa d'empirer jusqu'au temps de Noé, fils de Lamech, fils de Mathusalem, fils d'Hénoch. Lorsque Dieu l'envoya comme prophète, il avait quatre cent quatre-vingts ans. Il les appela à Dieu durant cent vingt ans de mission. Ils lui désobéirent et le traitèrent de menteur. Dieu lui ordonna de construire l'arche. Il l'acheva et y monta à six cents ans. Ceux qui devaient périr furent noyés et Noé vécut encore trois cent cinquante ans. Le déluge s'éleva et recouvrit la terre entière. Entre Adam et Noé s'écoulèrent deux mille deux cents ans. L'eau fit descendre les idoles de la montagne de Nawdh. Son courant et ses grosses vagues les poussèrent d'un pays à l'autre jusqu'à la région de Jeddah. Quand l'eau se retira, elles restèrent sur le rivage. Le vent souffla du sable et les ensevelit. Al-Ḥasan ibn ʿUlayl tient de ʿAlī ibn

al-Ṣabbāḥ cette précision d'Abū l-Mundhir Hishām ibn Muḥammad « Une figure d'homme fabriquée en bois, en or ou en argent est un ṣanam. Quand elle est en pierre, c'est un wathan. »

p. 54 · Al-ʿAnazī rapporte de ʿAlī ibn al-Ṣabbāḥ, d'après Abū l-Mundhir, son père, Abū Ṣāliḥ et Ibn ʿAbbās « Les dernières eaux du déluge demeurèrent à Ḥismā, dans le pays de Judhām. Elles y restèrent quarante ans puis se retirèrent. » Abū ʿAlī al-ʿAnazī rapporte de ʿAlī ibn al-Ṣabbāḥ qu'Abū l-Mundhir citait al-Kalbī. ʿAmr ibn Luḥayy — celui-ci était Rabīʿa ibn Ḥāritha ibn ʿAmr ibn ʿĀmir ibn Ḥāritha ibn Thaʿlaba ibn Imri' al-Qays ibn Māzin ibn al-Azd — était l'ancêtre de Khuzāʿa. Sa mère était Fuhayra fille d'al-Ḥārith, selon d'autres fille d'al-Ḥārith ibn Muḍāḍ al-Jurhumī. Il pratiquait la divination, s'était rendu maître de La Mecque, en avait chassé les Jurhum et pris la garde du sanctuaire. Son familier parmi les djinns s'appelait Abū Thumāma. Il lui dit « Hâte-toi de partir de Tihāma et de te mettre en route sous des auspices de bonheur et de sûreté. — Oui, dit-il, sans m'attarder. — Va sur la rive de Jeddah. Tu y trouveras des idoles toutes prêtes. Fais-les venir en Tihāma sans crainte, puis convie les Arabes à les adorer. On te répondra. » Il alla sur le rivage de Jeddah, déterra les idoles, les emporta en Tihāma, puis à la saison du pèlerinage appela tous les Arabes à les adorer.

p. 55 · ʿAwf ibn ʿUdhra ibn Zayd al-Lāt ibn Rufayda ibn Thawr ibn Kalb ibn Wabara ibn Taghlib ibn Ḥulwān ibn ʿImrān ibn Ilḥāf ibn Quḍāʿa lui répondit. Il lui remit Wadd. ʿAwf l'emporta dans le Wādī l-Qurā et l'installa à Dūmat al-Jandal. Il fut le premier à appeler son fils ʿAbd Wadd. C'était le premier homme à porter ce nom, que les Arabes donnèrent ensuite à d'autres. ʿAwf établit comme gardien son fils ʿĀmir, appelé ʿĀmir al-Ajdār. Ses descendants se transmirent la garde jusqu'à l'avènement de l'islam. Abū l-Mundhir cite al-Kalbī « Mālik ibn Ḥāritha al-Ajdārī, qui avait vu Wadd, me rapporta ceci. "Mon père m'envoyait porter du lait à l'idole en disant 'Donne à boire à ton dieu.' Moi, je le buvais. Plus tard je vis Khālid ibn al-Walīd la briser et la mettre en morceaux." » L'Envoyé avait dépêché Khālid depuis l'expédition de Tabūk pour la démolir. Les Banū ʿAbd

Wadd et les Banū ʿĀmir al-Ajdār s'interposèrent. Il les combattit et les tua, puis abattit et brisa l'idole. Parmi les tués se trouvait Qaṭan ibn Shurayḥ, des Banū ʿAbd Wadd. Sa mère s'approcha, le vit mort et s'exclama en le montrant

p. 56 · « Une telle tendresse ne dure pas et la félicité ne subsiste pas face au temps. Le jeune bouquetin, même avec une mère aimante sur un pic inaccessible, ne résiste pas aux événements. » Elle ajouta « Toi qui rassemblais tout, mes entrailles et mon foie ! Puisse ta mère n'être jamais née et n'avoir jamais donné le jour. » Elle tomba sur lui, poussa un grand soupir et mourut. Fut également tué Ḥassān ibn Muṣād, cousin d'al-Ukaydir, seigneur de Dūmat al-Jandal. Khālid démolit l'idole. Al-Kalbī dit « J'ai demandé à Mālik ibn Ḥāritha de me décrire Wadd comme si je l'avais sous les yeux. Il répondit "C'était la statue d'un homme, de la plus grande taille qu'un homme puisse atteindre. On y avait disposé deux vêtements, l'un noué aux reins et l'autre drapé sur les épaules. Une épée pendait à son cou, un arc était passé à son épaule. Devant lui, une lance avec une bannière et une wafḍa, c'est-à-dire un carquois contenant des flèches." » Le récit reprend.

p. 57 · Les Muḍar ibn Nizār répondirent à ʿAmr ibn Luḥayy. Il donna Suwāʿ à un Hudhalite, al-Ḥārith ibn Tamīm ibn Saʿd ibn Hudhayl ibn Mudrika ibn Ilyās ibn Muḍar. Elle fut installée à Ruhāṭ, dans le fond de Nakhla. Les Muḍar des alentours la servaient. Un poète arabe dit « Tu les vois assidus autour de leur prince, comme les Hudhayl attachés au culte de Suwāʿ. Auprès de l'idole gisent tout le jour les victimes abattues, tirées du bétail le plus précieux de chaque berger. » Les Madhḥij répondirent aussi. Il donna Yaghūth à Anʿum ibn ʿAmr al-Murādī. L'idole se trouvait sur une butte du Yémen appelée Madhḥij. La tribu de ce nom et ses alliés la servaient. Les Hamdān lui répondirent. Il remit Yaʿūq à Mālik ibn Marthad ibn Jusham ibn Ḥāshid ibn Jusham ibn Khayrān ibn Nawf ibn Hamdān. Elle se trouvait dans un village appelé Khaywān. Les Hamdān et leurs alliés du Yémen la servaient. Les Ḥimyar répondirent, et il donna Nasr à un homme de Dhū Ruʿayn nommé Maʿdīkarib.

p. 58 · Nasr se trouvait à Balkhaʿ, au pays de Saba. Les Ḥimyar et leurs alliés la servaient et continuèrent de l'adorer jusqu'à ce que Dhū Nuwās les convertisse au judaïsme. Ces idoles reçurent un culte jusqu'à ce que Dieu envoie le Prophète, qui ordonna de les détruire. Hishām dit qu'al-Kalbī rapportait d'Abū Ṣāliḥ, d'après Ibn ʿAbbās, cette parole du Prophète « Le Feu me fut montré. J'y vis ʿAmr, petit homme au teint roux et aux yeux clairs, qui traînait ses entrailles dans le feu. Je demandai qui il était. On me répondit "C'est ʿAmr ibn Luḥayy, le premier à avoir institué la baḥīra, la waṣīla, la sā'iba et le ḥāmī, changé la religion d'Abraham et appelé les Arabes à adorer les idoles." » Le Prophète ajouta « Parmi ses descendants, celui qui lui ressemble le plus est Qaṭan ibn ʿAbd al-ʿUzzā. » Qaṭan se leva vivement et demanda « Envoyé de Dieu, cette ressemblance me fera-t-elle du tort ? — Non. Tu es musulman et il est mécréant. » L'Envoyé dit encore « L'Imposteur me fut montré. J'ai vu un homme borgne, brun et aux cheveux crépus. Parmi les Banū ʿAmr, celui qui lui ressemble le plus est Aktham ibn ʿAbd al-ʿUzzā. » Aktham se leva. « Envoyé de Dieu, le fait de lui ressembler me fait-il du tort ? — Non. Tu es musulman et il est mécréant. »

08 · Al-Fals, les deux épées et la fin du livre

p. 59 · Abū ʿAlī al-ʿAnazī tient de ʿAlī ibn al-Ṣabbāḥ qu'Abū l-Mundhir Hishām ibn Muḥammad tenait d'Abū Bāsil al-Ṭā'ī, d'après son oncle ʿAntara ibn al-Akhras, le récit suivant. Les Ṭayyi' avaient une idole appelée al-Fals. C'était une saillie rouge au milieu de leur montagne noire, Ajā', pareille à une statue humaine. Ils la vénéraient, lui apportaient des présents et y égorgeaient leurs victimes. Le fugitif qui y venait en proie à la crainte y trouvait sûreté. Quiconque menait une bête prise dans une razzia et s'y réfugiait avec elle pouvait la garder. On respectait l'enceinte qui la protégeait. Les Banū Bawlān en assuraient la garde, et Bawlān avait inauguré son culte. Le dernier de leurs gardiens fut

p. 60 · un homme appelé Ṣayfī. Il fit enlever une chamelle laitière appartenant à une femme des Banū ʿUlaym, de Kalb, qui vivait sous la protection de

Mālik ibn Kulthūm al-Shamajī, un notable. Ṣayfī emmena la chamelle et l'attacha dans la cour d'al-Fals. La protégée de Mālik sortit lui raconter qu'on lui avait pris sa bête. Il enfourcha un cheval à cru, prit sa lance et s'élança à la poursuite de Ṣayfī. Il le trouva auprès d'al-Fals, la chamelle attachée devant l'idole. « Relâche la chamelle de ma protégée. — Elle appartient à ton seigneur. — Relâche-la. — Vas-tu enfreindre la protection de ton dieu ? » Mālik pointa sa lance contre lui. L'attache fut dénouée et Mālik emmena la bête. Le gardien se tourna vers al-Fals. Regardant Mālik, il leva la main et le désigna de son geste.

p. 61 · « Seigneur, Mālik ibn Kulthūm a violé aujourd'hui ta protection à cause d'une vieille chamelle robuste, alors qu'avant ce jour on ne t'avait jamais opprimé. » Il voulait exciter l'idole contre lui. Ce jour-là, ʿAdī ibn Ḥātim avait fait un sacrifice auprès d'al-Fals. Assis avec quelques compagnons, il s'entretenait du geste de Mālik. Effrayé, ʿAdī dit « Voyez donc ce qui va lui arriver aujourd'hui. » Les jours passèrent. Il n'arriva rien à Mālik. ʿAdī rejeta alors le culte de l'idole et celui des autres statues et se fit chrétien. Il le resta jusqu'à l'avènement de l'islam, puis devint musulman. Mālik fut le premier à braver cette protection. Par la suite, chaque fois que le gardien y ramenait une bête prise, on la lui enlevait. On continua pourtant à adorer al-Fals jusqu'à ce que se répande la prédication du Prophète. Il envoya ʿAlī ibn Abī Ṭālib la renverser. ʿAlī prit deux épées qu'al-Ḥārith ibn Abī Shamir le Ghassanide, roi de Ghassān,

p. 62 · avait passées au cou de l'idole. Elles s'appelaient Mikhdham et Rasūb. Ce sont les épées dont parle ʿAlqama ibn ʿAbada dans ses vers. ʿAlī ibn Abī Ṭālib vint les présenter au Prophète, qui en passa une à son cou puis la donna à ʿAlī ibn Abī Ṭālib. C'est l'épée que ce dernier avait coutume de porter. Fin du Livre des idoles. Louange à Dieu, Seigneur des mondes.

09 · Appendice de la copie et notes de transmission

p. 63 · Appendice que portait à la fin l'exemplaire utilisé pour l'impression. Al-Yaʿbūb était une idole des Jadīla de Ṭayyiʾ. Une ancienne idole leur avait

été prise par les Banū Asad. Ils l'avaient remplacée par al-Yaʿbūb. ʿUbayd dit « Ils ont pris al-Yaʿbūb pour idole en échange de leur dieu. Restez donc, Jadīla, sans manger ni boire ! » C'est-à-dire qu'ils doivent à cette occasion s'abstenir de boire et de manger. Bājar. Selon Ibn Durayd, c'était une idole que les Azd et leurs voisins de Ṭayyiʾ et de Quḍāʿa adoraient à l'époque antéislamique. On prononce Bājar avec un a après le j, parfois Bājir avec un i. « J'ai copié cet exemplaire d'après un exemplaire de la main de l'imam et éminent savant Abū Manṣūr Mawhūb ibn Aḥmad ibn al-Jawālīqī, que Dieu lui fasse miséricorde. Je l'ai ensuite collationné avec lui, dans la mesure de mes capacités. Louange à Dieu, Seigneur des mondes. Que Dieu bénisse et salue notre seigneur Muḥammad, sa famille et ses compagnons. »

p. 64 · Voici ce qu'on lit en marge de la dernière page du manuscrit de la collection Zakiyya « J'ai relevé, de la main d'Ibn al-Jawālīqī, que Dieu lui fasse miséricorde, ces mots à la fin du livre. "Je suis arrivé au terme de l'audition commencée au début de l'ouvrage, sur la lecture du maître Abū l-Faḍl Muḥammad ibn Nāṣir ibn Muḥammad ibn ʿAlī. Muḥammad ibn al-Ḥusayn al-Iskāf et moi-même avons écouté en muḥarram de l'an 494. J'ai fait cette copie en l'an 529 à partir de mon exemplaire que j'avais copié d'après l'écriture de Muḥammad ibn al-ʿAbbās ibn al-Furāt. Dieu soit abondamment loué. J'ai collationné le texte avec mon fils Abū Muḥammad Ismāʿīl [nom endommagé] en lisant et lui en écoutant, en l'an [529]. Son frère, mon fils Abū Ṭāhir Isḥāq, l'a aussi entendu." »

NOTES ET SOURCES

Subtilités de traduction

وجوه المعنى

01 · La Maison, les pierres et ʿAmr ibn Luḥayy

الحرم

Le territoire sacré de La Mecque, dont le voyageur emporte une pierre.

التلبية

L'acclamation du pèlerinage, qui commence par labbayk, « me voici devant Toi ».

Texte arabe · Traduction

02 · Les cinq idoles de Noé, Manāt et al-Lāt

سدنة

Les gardiens d'un sanctuaire et les dépositaires de ses biens.

المشلل

Lieu proche de Qudayd que le récit rattache au culte de Manāt.

Texte arabe · Traduction

03 · Al-ʿUzzā, ses fidèles et ses gardiens

الغرانيق

Mot rare de l'ancien chant des Quraysh. Il peut désigner de grands oiseaux, notamment des grues. L'image associe la hauteur au pouvoir d'intercéder.

الغبغب

Le nom que le texte donne à l'aire des sacrifices d'al-ʿUzzā.

Texte arabe · Traduction

04 · Les trois acacias, Hubal et les flèches

الأقداح

Flèches dépourvues de pointe dont le tirage rend ici une décision.

صريح وملصق

Les deux mentions relatives à la filiation sur les flèches placées devant Hubal.

Texte arabe · Traduction

05 · Sanctuaires domestiques, pierres et offrandes

عتيرة

Une victime d'un sacrifice rituel. Le pluriel est ʿatāʾir.

الدوار

Le mouvement de circumambulation autour de la pierre.

Texte arabe · Traduction

06 · Les pierres dressées et les sanctuaires concurrents

الأنصاب

Les pierres dressées utilisées dans le culte.

نَسَأة الشهور

Personnes chargées de modifier la place des mois sacrés dans le calendrier.

Texte arabe · Traduction

07 · Adam, Noé et les idoles de Jeddah

وَثَن وصَنَم

Le livre propose des distinctions dépendant de la matière et de la forme des objets. Les deux termes sont souvent traduits par « idole ».

رئيّ

L’esprit familier qui, d’après le récit, conseille le devin.

Texte arabe · Traduction

08 · Al-Fals, les deux épées et la fin du livre

سادن

Le gardien d’un lieu de culte.

الطريدة

La bête prise au cours d’un raid et que le ravisseur veut mettre en sûreté.

Texte arabe · Traduction

09 · Appendice de la copie et notes de transmission

ذيل

Un supplément transmis après la formule explicite de fin du livre.

قوبلت

Le copiste indique qu’il a vérifié cette copie sur son modèle.

Texte arabe · Traduction

APPAREIL DOCUMENTAIRE

Notice et sources

Hishām ibn Muḥammad al-Kalbī, mort vers 204 H / 819, recueille des traditions entendues notamment de son père. Le récit de transmission place une lecture devant l'auteur en 201 H / 816–817. Les légendes sur le peuplement de La Mecque et les récits sur les idoles représentent la mémoire recueillie à l'époque abbasside.

La première série d'explications fait venir les idoles d'un voyage de ʿAmr ibn Luḥayy en Syrie. La seconde les rattache aux justes de la génération d'Adam et au déluge. Les deux traditions se suivent dans le livre. Les rapprochements avec les versets donnent accès à l'histoire de leur interprétation.

Le manuscrit qui a servi à l'édition est conservé dans la collection Zakiyya au Caire. Il descend de la seconde copie d'al-Jawālīqī, réalisée en 529 H / 1135. Cette date appartient au modèle, et ne date pas directement le manuscrit du Caire.

Aḥmad Zakī présentait son exemplaire comme unique en 1914. Jalālī Nāʾīnī, dans sa préface datée de 1983, décrit un second témoin, incomplet et fautif, à Médine, bibliothèque ʿĀrif Ḥikmat, recueil historique 211. La copie cairote demeure le témoin de référence de son édition. La numérisation du livre imprimé est ouverte. Des éditions et des traductions françaises ont paru.

Les citations de versets, noms de poètes, doubles attributions et contradictions du récit ont été conservés. Les vers satiriques comportent des lectures difficiles et des mots de dialecte. Le français suit le sens contextuel, notamment pour les objets sacrificiels et les jeux de mots. Les coupures de page sont maintenues y compris lorsqu'une phrase déborde sur la suivante.

Sources textuelles

Édition de 1914, Cornell University / Arabic Collections Online

Deux fac-similés de la copie cairote, pages manuscrites 17 et 57, vues PDF 37 et 38

Édition de 1924, exemplaire de l'Université américaine de Beyrouth

L'éditeur Zakī présente le manuscrit comme le seul alors connu, titre de 1914

Jalālī Nā'īnī, préface datée de 1983, p. 25–26 sur la découverte du second manuscrit de Médine

Encyclopédie de l'Islâm, chaîne, deux traditions et histoire éditoriale

Transcription de l'édition Zakī, corpus OpenITI

Provenance des images

Aḥmad Zakī (éd.), Le Livre des idoles, 1914. Exemplaire de Cornell University, vue 13.

I. M. d'Ohsson, Tableau général de l'Empire othoman, planche XLV.

Recueil Zakiyya, Dār al-Kutub. Planche de l'édition ancienne, vue 37.

Recueil Zakiyya, Dār al-Kutub. Seconde planche, vue 38.

Retour au premier passage

DEUXIÈME PARTIE

Texte original en arabe

النص العربي

01 · La Maison, les pierres et ʿAmr ibn Luḥayy

5 · بسم الله الرحمن الرحيم أخبرنا الشيخ أبو الحسين المبارك بن عبد الجبار بن أحمد الصيرفي قرى عليه وأنا أسمع قال أخبرنا أبو جعفر محمد بن أحمد بن المسلمة في سنة 463 قال أخبرنا أبو عبيد الله محمد بن عمران بن موسى المرزباني إجازة قال حدثني أبو بكر أحمد بن محمد بن عبد الله الجوهري قال حدثنا أبو علي الحسن بن عليل العنزي قال حدثنا أبو الحسن علي بن الصباح بن الفرات الكاتب قال قرأت على هشام بن محمد الكلبي في سنة 201 قال

6 · حدثنا أبي وغيره وقد أثبت حديثهم جميعا أن إسماعيل بن إبراهيم صلى الله عليهما لما سكن مكة وولد له بها أولاد كثير حتى ملأوا مكة ونفوا من كان بها من العماليق ضاقت عليهم مكة ووقعت بينهم الحروب والعداوات واخرج بعضهم بعضا فتفسحوا في البلاد والتماس المعاش وكان الذي سلخ بهم إلى عبادة الأوثان والحجارة أنه كان لا يظعن من مكة ظاعن إلا احتمل معه حجرا من حجارة الحرم تعظيما للحرم وصبابة بمكة

فحيثما حلوا وضعوه وطافوا به كطوافهم بالكعبة تيمنا منهم بها وصبابة بالحرم وحبا بها وهم بعد يعظمون الكعبة ومكة ويحجون ويعتمرون على إرث إبراهيم وإسماعيل عليهما السلام ثم سلخ ذلك بهم إلى أن عبدوا ما استحبوا ونسوا ما كانوا عليه واستبدلوا بدين إبراهيم وإسماعيل غيره فعبدوا الأوثان وصاروا إلى ما كانت عليه الأمم من قبلهم وانتجثوا ما كان يعبد قوم نوح عليه السلام منها على إرث ما بقي فيهم من ذكرها وفيهم على ذلك بقايا من عهد إبراهيم وإسماعيل يتنسكون بها من تعظيم البيت والطواف به والحج والعمرة والوقوف على عرفة ومزدلفة وإهداء البدن والإهلال بالحج والعمرة مع إدخالهم فيه ما ليس منه

7 · فكانت نزار تقول إذا ما أهلت لبيك اللهم لبيك لبيك لا شريك لك إلا شريك هو لك تملكه وما ملك ويوحدونه بالتلبية ويدخلون معه آلهتهم ويجعلون ملكها بيده يقول الله عز وجل لنبيه صلى الله عليه وسلم {وما يؤمن أكثرهم بالله إلا وهم مشركون} أي ما يوحدونني بمعرفة حقي إلا جعلوا معي شريكا من خلقي وكانت تلبية عك إذا خرجوا حجاجا قدموا أمامهم غلامين أسودين من غلمانهم فكانا أمام ركبهم فيقولان ... نحن غرابا عك فتقول عك من بعدهما ... عك إليك عانية عبادك

اليمانية كيما نحج الثانية ... وكانت ربيعة إذا حجت فقضت المناسك ووقفت في المواقف نفرت في النفر الأول ولم تقم إلى آخر التشريق

8 · فكان أول من غير دين إسماعيل عليه السلام فنصب الأوثان وسيب السائبة ووصل الوصيلة وبحر البحيرة وحمى الحامية عمرو بن ربيعة وهو لحى بن حارثة ابن عمرو بن عامر الأزدي وهو أبو خزاعة وكانت أم عمرو بن لحي فهيرة بنت عمرو بن الحارث ويقال قمعة بنت مضاض الجرهمي وكان الحارث هو الذي يلي أمر الكعبة فلما بلغ عمرو بن لحي نازعه في الولاية وقاتل جرهما ببني إسماعيل فظفر بهم وأجلاهم عن الكعبة ونفاهم من بلاد مكة وتولى حجابة البيت بعدهم ثم إنه مرض مرضا شديدا فقيل له إن بالبلقاء من الشام حمة إن أتيتها برأت فأتاها فاستحم بها فبرأ ووجد أهلها يعبدون الأصنام فقال ما هذه فقالوا نستسقي بها المطر ونستنصر بها على العدو فسألهم أن يعطوه منها ففعلوا فقدم بها مكة ونصبها حول الكعبة

9 · قال أبو المنذر هشام بن محمد فحدث الكلبي عن أبي صالح عن ابن عباس أن إسافا ونائلة رجل من جرهم يقال له إساف بن يعلى ونائلة بنت زيد من جرهم وكان يتعشقها في أرض اليمن

فأقبلوا حجاجا فدخلا الكعبة فوجدا غفلة من الناس وخلوة في البيت ففجر بها في البيت فمسخا فأصبحوا فوجدوهما مسخين فأخرجوهما فوضعوهما موضعهما فعبدتهما خزاعة وقريش ومن حج البيت بعد من العرب وكان أول من اتخذ تلك الأصنام من ولد إسماعيل وغيرهم من الناس وسموها بأسمائها على ما بقي فيهم من ذكرها حين فارقوا دين إسماعيل هذيل بن مدركة اتخذوا سواعا فكان لهم برهاط من أرض ينبع وينبع عرض من أعراض

02 · Les cinq idoles de Noé, Manāt et al-Lāt

10 · المدينة وكانت سدنته بنو لحيان ولم أسمع لهذيل في أشعارها له ذكرا إلا شعر رجل من اليمن واتخذت كلب ودا بدومة الجندل واتخذت مذحج وأهل جرش يغوث وقال الشاعر ... حياك ود فإنا لا يحل لنا ... لهو النساء وإن الدين قد عزما ... وقال الآخر ... وسار بنا يغوث إلى مراد ... فناجزناهم قبل الصباح ... واتخذت خيوان يعوق فكان بقرية لهم يقال لها خيوان من صنعاء على ليلتين مما بلى مكة ولم أسمع همدان سمت به ولا غيرها من العرب ولم أسمع لها ولا لغيرها فيه شعرا وأظن ذلك لأنهم قربوا من صنعاء واختلطوا بحمير فدانوا معهم باليهودية أيام تهود ذو نواس فتهودوا معه

11 · واتخذت حمير نسرا فعبدوه بأرض يقال لها بلخع ولم أسمع حمير سمت به أحدا ولم أسمع له ذكرا في أشعارها ولا أشعار أحد من العرب وأظن ذلك كان لانتقال حمير أيام تبع عن عبادة الأصنام إلى اليهودية وكان لحمير أيضا بيت بصنعاء يقال له ريام يعظمونه ويتقربون عنده بالذبائح

12 · وكانوا فيما يذكرون يكلمون منه فلما انصرف تبع من مسيره الذي سار فيه إلى العراق قدم معه الحبران اللذان صحباه من المدينة فأمراه بهدم رئام قال شأنكما به فهدماه

وتهود تبع وأهل اليمن فمن ثم لم أسمع بذكر رئام ولا نسر في شئ من الأشعار ولا الأسماء ولم تحفظ العرب من أشعارها إلا ما كان قبيل الإسلام

13 · قال هشام أبو المنذر ولم أسمع في رئام وحده شعرا وقد سمعت في البقية هذه الخمسة الأصنام التي كانت يعبدها قوم نوح فذكرها الله عز وجل في كتابه فيما أنزل على نبيه عليه السلام {قال نوح رب إنهم عصوني واتبعوا من لم يزده ماله وولده إلا خسارا ومكروا مكرا كبارا وقالوا لا تذرن آلهتكم ولا تذرن ودا ولا سواعا ولا يغوث ويعوق ونسرا وقد أضلوا كثيرا ولا تزد الظالمين إلا ضلالا} فلما صنع هذا عمرو بن لحي دانت العرب للأصنام وعبدوها واتخذوها فكان أقدمها كلها مناة وقد كانت العرب تسمى عبد مناه وزيد مناة وكان منصوبا على ساحل البحر من ناحية المشلل بقديد بين المدينة ومكة وكانت العرب جميعا تعظمه وتذبح حوله وكانت الأوس والخزرج ومن ينزل المدينة ومكة وما قارب من المواضع يعظمونه ويذبحون له ويهدون له وكان أولاد معد على بقية من دين إسماعيل عليه السلام وكانت ربيعة ومضر على بقية من دينه ولم يكن أحد أشد إعظاما له من الأوس والخزرج

14 · قال أبو المنذر هشام بن محمد وحدثنا رجل من قريش عن أبي عبيدة بن عبد الله بن أبي عبيدة بن عمار ابن ياسر وكان أعلم الناس بالأوس والخزرج قال كانت الأوس والخزرج ومن يأخذ بأخذهم من عرب أهل يثرب وغيرها فكانوا يحجون فيقفون مع الناس المواقف كلها ولا يحلقون رءوسهم فإذا نفروا أتوه فحلقوا رءوسهم عنده وأقاموا عنده لا يرون لحجهم تماما إلا بذلك فلإعظام الأوس والخزرج يقول عبد العزى بن وديعة المزني أو غيره من العرب ... إني حلفت يمين صدق برة ... بمناة عند محل آل الخزرج ... وكانت العرب جميعا في الجاهلية يسمون الأوس والخزرج جميعا الخزرج فلذلك يقول عند محل آل الخزرج ومناة هذه التي ذكرها الله عز وجل فقال {ومناة الثالثة الأخرى} وكانت لهذيل وخزاعة

15 · وكانت قريش وجميع العرب تعظمه فلم يزل على ذلك حتى خرج رسول الله صلى الله عليه وسلم من المدينة سنة ثمان من الهجرة وهو عام فتح الله عليه فلما سار من المدينة أربع ليال أو خمس ليال بعث عليا إليها فهدمها وأخذ ما كان لها فأقبل به إلى النبي صلى الله عليه وسلم فكان فيما أخذ سيفان كان الحارث بن أبي شمر الغساني ملك غسان أهداهما لها أحدهما يسمى مخذما والآخر رسوبا وهما سيفا الحارث اللذان

ذكرهما علقمة في شعره فقال ... مظاهر سربالي حديد عليهما ... عقيلا سيوف مخذم ورسوب ... فوهبهما النبي صلى الله عليه وسلم لعلي رضي الله عنه فيقال إن ذا الفقار سيف على أحدهما ويقال إن عليا وجد هذين السيفين في الفلس وهو صنم طيئ حيث بعثه النبي صلى الله عليه وسلم فهدمه

16 · ثم اتخذوا اللات واللات بالطائف وهي أحدث من مناة وكانت صخرة مربعة وكان يهودي يلت عندها السويق وكان سدنتها من ثقيف بنو عتاب بن مالك وكانوا قد بنوا عليها بناء وكانت قريش وجميع العرب تعظمها وبها كانت العرب تسمى زيد اللات وتيم اللات وكانت في موضع منارة مسجد الطائف اليسرى اليوم وهي التي ذكرها الله في القرآن فقال {أفرأيتم اللات والعزى} ولها يقول عمرو بن الجعيد ... فإنى وتركي وصل كأس لكالذي ... تبرأ من لات وكان يدينها ... وله يقول المتلمس في هجائه عمرو بن المنذر ... أطردتني حذر الهجاء ولا ... واللات والأنصاب لا تئل ...

03 · Al-ʿUzzā, ses fidèles et ses gardiens

17 · فلم تزل كذلك حتى أسلمت ثقيف فبعث رسول الله صلى الله عليه وسلم المغيرة بن شعبة فهدمها وحرقها بالنار

وفي ذلك يقول شداد بن عارض الجشمي حين هدمت وحرقت ينهى ثقيفا عن العود إليها والغضب لها ... لا تنصر وا اللات إن الله مهلكها ... وكيف نصركم من ليس ينتصر إن التي حرقت بالنار فاشتعلت ... ولم تقاتل لدى أحجارها هدر إن الرسول متى ينزل بساحتكم ... يظعن وليس بها من أهلها بشر ... وقال أوس بن حجر يحلف باللات ... وباللات والعزى ومن دان دينها ... وبالله إن الله منهن أكبر ... ثم اتخذوا العزى وهي أحدث من اللات ومناة وذلك أني سمعت العرب سمت بهما قبل العزى

18 · فوجدت تميم بن مر سمى ابنه زيد مناة بن تميم بن مر بن أد بن طابخة وعبد مناة بن أد وباسم اللات سمى ثعلبة بن عكابة ابنه تيم اللات وتيم اللات بن رفيدة بن ثور وزيد اللات بن رفيدة بن ثور بن وبرة بن مر بن أد ابن طابخة وتيم اللات بن النمر بن قاسط وعبد العزى بن كعب بن سعد ابن زيد مناة بن تميم فهي أحدث من الأوليين وعبد العزى بن كعب من أقدم ما سمت به العرب وكان الذي اتخذ العزى ظالم بن أسعد كانت بواد من نخلة الشامية يقال له حراض بإزاء الغمير عن يمين المصعد إلى العراق من مكة وذلك فوق ذات عرق إلى البستان بتسعة أميال فبنى عليها بسا يريد بيتا وكانوا يسمعون فيه الصوت وكانت العرب وقريش تسمى بها عبد العزى وكانت

أعظم الأصنام عند قريش وكانوا يزورونها ويهدون لها ويتقربون عندها بالذبح

19 · وقد بلغنا أن رسول الله صلى الله عليه وسلم ذكرها يوما فقال لقد أهديت للعزى شاة عفراء وأنا على دين قومي وكانت قريش تطوف بالكعبة وتقول ... واللات والعزى ومناة الثالثة الأخرى ... فإنهن الغرانيق العلى وإن شفاعتهن لترتجى ... كانوا يقولون بنات الله عز وجل عن ذلك وهن يشفعن إليه فلما بعث الله رسوله أنزل عليه {أفرأيتم اللات والعزى ومناة الثالثة الأخرى ألكم الذكر وله الأنثى تلك إذا قسمة ضيزى إن هي إلا أسماء سميتموها أنتم وآباؤكم ما أنزل الله بها من سلطان} وكانت قريش قد حمت لها شعبا من وادي حراض يقال له سقام يضاهون به حرم الكعبة فذاك قول أبي جندب الهذلي ثم القردي في امرأة كان يهواها فذكر حلفها له بها ... لقد حلفت جهدا يمينا غليظة ... بفرع التي أحمت فروع سقام لئن أنت لم ترسل ثيابي فأنطلق ... أباديك أخرى عيشنا بكلام يعز عليه صرم أم حويرث ... فأمسى يروم الأمر كل مرام ... ولها يقول درهم بن زيد الأوسي ... إني ورب العزى السعيدة والله الذي دون بيته سرف

20 · وكان لها منحر ينحرون فيه هداياها يقال له الغبغب فله يقول الهذلي وهو يهجو رجلا تزوج امرأة جميلة يقال لها أسماء ... لقد أنكحت أسماء لحى بقيرة ... من الأدم أهداها امرؤ من بني غنم رأى قذعا في عينها إذ يسوقها ... إلى غبغب العزى فوضع في القسم ... فكانوا يقسمون لحوم هداياهم فيمن حضرها وكان عندها

21 · فلغبغب يقول نهيكة الفزاري لعامر بن الطفيل ... يا عام لو قدرت عليك رماحنا ... والراقصات إلى منى فالغبغب لتقيت بالوجعاء طعنة فاتك ... مران أو لثويت غير محسب ... وله يقول قيس بن منقذ بن عبيد بن ضاطر بن حبشية بن سلول الخزاعي ولدته امرأة من بني حداد من كنانة وناس يجعلونها من حداد محارب وهو قيس بن الحدادية الخزاعي ... تلينا بيت الله أول حلفة ... وإلا فأنصاب يسرن بغبغب ... وكانت قريش تخصها بالإعظام فلذلك يقول زيد بن عمرو بن نفيل وكان قد تأله في الجاهلية وترك عبادتها وعبادة غيرها من الأصنام

22 · تركت اللات والعزى جميعا ... كذلك يفعل الجلد الصبور فلا العزى أدين ولا ابنتيها ... ولا صنمي بني غنم أزور ولا هبلا أزور وكان ربا ... لنا في الدهر إذ حلمي صغير ... وكان سدنة العزى بنو شيبان بن جابر بن مرة بن عبس بن رفاعة بن الحارث

ابن عتبة بن سليم بن منصور من بني سليم وكان آخر من سدنها منهم دبية ابن حرمى السلمي وله يقول أبو خراش الهذلي وكان قدم عليه فحذاه نعلين جيدتين فقال ... حذانى بعد ما خذمت نعالي ... دبية إنه نعم الخليل مقابلتين من صلوي مشب ... من الثيران وصلهما جميل ...

23 · فنعم معرس الأضياف تذحى ... رحالهم شآمية بليل يقاتل جوعهم بمكللات ... من الفرني يرعبها الجميل ... فلم تزل العزى كذلك حتى بعث الله نبيه صلى الله عليه وسلم فعابها وغيرها من الأصنام ونهاهم عن عبادتها ونزل القرآن فيها فاشتد ذلك على قريش ومرض أبو أحيحة وهو سعيد بن العاص بن أمية ابن عبد شمس بن عبد مناف مرضه الذي مات فيه فدخل عليه أبو لهب يعوده فوجده يبكي فقال ما يبكيك يا أبا أحيحة أمن الموت تبكي ولا بد منه قال لا ولكني أخاف أن لا تعبد العزى بعدي قال أبو لهب والله ما عبدت حياتك لأجلك ولا تترك عبادتها بعدك لموتك فقال أبو أحيحة الآن علمت أن لي خليفة وأعجبه شدة نصبه في عبادتها

24 · فلما كان عام الفتح دعا النبي صلى الله عليه وسلم خالد بن الوليد فقال انطلق إلى شجرة ببطن نخلة فاعضدها فانطلق فأخذ دبية فقتله وكان سادنها فقال أبو خراش الهذلي في دبية

يرثيه … ما لدبية منذ اليوم لم أره … وسط الشروب ولم يلمم
ولم يطف لو كان حيا لغاداهم بمترعة … من الرواويق من
شيزى بني الهطف ضخم الرماد عظيم القدر جفنته … حين
الشتاء كحوض المنهل اللقف أمسى سقام خلاء لا أنيس به …
إلا السباع ومر الريح بالغرف …

04 · Les trois acacias, Hubal et les flèches

25 · قال أبو المنذر يطيف من الطوفان من طاف يطيف
والهطف بطن من بني عمرو بن أسد اللقف الحوض المنكسر

الذي يضرب أصله الماء فيتثلم يقال قد لقف الحوض حدثنا العنزي أبو علي قال حدثنا علي بن الصباح قال أخبرنا أبو المنذر قال حدثني أبي عن أبي صالح عن ابن عباس قال كانت العزى شيطانة تأتي ثلاث سمرات ببطن نخلة فلما افتتح النبي صلى الله عليه وسلم مكة بعث خالد بن الوليد فقال له إيت بطن نخلة فإنك تجد ثلاث سمرات فاعضد الأولى فأتاها فعضدها فلما جاء إليه عليه السلام قال هل رأيت شيئا قال لا قال فاعضد الثانية فأتاها فعضدها ثم أتى النبي عليه السلام فقال هل رأيت شيئا قال لا قال فاعضد الثالثة فأتاها فإذا هو بحبشية نافشة شعرها واضعة يديها على عاتقها تصرف بأنيابها وخلفها دبية بن حرمى الشيباني ثم السلمي وكان سادنها فلما نظر إلى خالد قال

26 · أعزاء شدي شدة لا تكذبي ... على خالد ألقي الخمار وشمري فإنك إلا تقتلي اليوم خالدا ... تبوئى بذل عاجلا وتنصري ... فقال خالد ... يا عز كفرانك لا سبحانك ... إني رأيت الله قد أهانك ... ثم ضربها ففلق رأسها فإذا هي حممة ثم عضد الشجرة وقتل دبية السادن ثم أتى النبي صلى الله عليه وسلم فأخبره فقال تلك العزى ولا عزى بعدها للعرب أما إنها لن تعبد بعد اليوم

27 · فقال أبو خراش في دبية الشعر الذي تقدم قال أبو المنذر ولم تكن قريش بمكة ومن أقام بها من العرب يعظمون شيئا من الأصنام إعظامهم العزى ثم اللات ثم مناة فأما العزى فكانت قريش تخصها دون غيرها بالزيارة والهدية وذلك فيما أظن لقربها كان منها وكانت ثقيف تخص اللات كخاصة قريش العزى وكانت الأوس والخزرج تخص مناة كخاصة هؤلاء الآخرين وكلهم كان معظما لها أي للعزى ولم يكونوا يرون في الخمسة الأصنام التي دفعها عمرو بن لحى وهي التي ذكرها الله تعالى في القرآن المجيد حيث قال ولا تذرن ودا ولا سواعا ولا يغوث ويعوق ونسرا كرأيهم في هذه ولا قريبا من ذلك فظننت أن ذلك كان لبعدها منهم وكانت قريش تعظمها وكانت غنى وباهلة يعبدونها معهم فبعث النبي خالد ابن الوليد فقطع الشجر وهدم البيت وكسر الوثن وكانت لقريش أصنام في جوف الكعبة وحولها وكان أعظمها عندهم هبل

28 · وكان فيما بلغني من عقيق أحمر على صورة الإنسان مكسور اليد اليمنى أدركته قريش كذلك فجعلوا له يدا من ذهب وكان أول من نصبه خزيمة بن مدركة بن إلياس بن مضر وكان يقال له هبل خزيمة وكان في جوف الكعبة قدامه سبعة أقدح مكتوب في أولها صريح والآخر ملصق فإذا شكوا في

مولود أهدوا له هدية ثم ضربوا بالقداح فإن خرج صريح ألحقوه وإن خرج ملصق دفعوه وقدح على الميت وقدح على النكاح وثلاثة لم تفسر لي على ما كانت فإذا اختصموا في أمر أو أرادوا سفرا أو عملا أتوه فاستقسموا بالقداح عنده فما خرج عملوا به وانتهوا إليه وعنده ضرب عبد المطلب بالقداح على ابنه عبد الله والد النبي صلى الله عليه وسلم وهو الذي يقول له أبو سفيان بن حرب حين ظفر يوم أحد اعل هبل أي علا دينك فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم الله أعلى وأجل

29 · وكان لهم إساف ونائلة لما مسخا حجرين وضعا عند الكعبة ليتعظ الناس بهما فلما طال مكثهما وعبدت الأصنام عبدا معها وكان أحدهما بلصق الكعبة والآخر في موضع زمزم فنقلت قريش الذي كان بلصق الكعبة إلى الآخر فكانوا ينحرون ويذبحون عندهما فلهما يقول أبو طالب وهو يحلف بهما حين تحالفت قريش على بني هاشم في أمر النبي عليه السلام ... أحضرت عند البيت رهطي ومعشري ... وأمسكت من أثوابه بالوصائل وحيث ينيخ الأشعرون ركابهم ... بمفضى السيول من إساف ونائل ... قال والوصائل البرود ولإساف يقول بشر بن أبى خازم الأسدي ... عليه الطير ما يدنون منه ... مقامات العوارك من إساف ...

30 · وقد كانت العرب تسمي بأسماء يعبدونها لا أدري أعبدوها للأصنام أم لا منها عبد يا ليل وعبد غنم وعبد كلال وعبد رضى وذكر بعض الرواة أن رضى كان بيتا لبني ربيعة بن كعب بن سعد بن زيد مناة فهدمه المستوغر وهو عمرو بن ربيعة بن كعب بن سعد بن زيد مناة بن تميم وإنما سمي المستوغر لأنه قال ... ينش الماء في الربلات منها ... نشيش الرضف في اللبن الوغير ... قال الوغير الحار وقال المستوغر في كسره رضى في الإسلام فقال ... ولقد شددت على رضاء شدة ... فتركتها تلا تنازع أسحما ... ودعوت عبد الله في مكروهها ... ولمثل عبد الله يغشى المحرما ... وقال ابن أدهم رجل من بني عامر بن عوف من كلب ... ولقد لقيت فوارسا من قومنا ... غنظوك غنظ جرادة العيار ولقد رأيت مكانهم فكرهتهم ... ككراهة الخنزير للإيغار ...

31 · قال الإيغار الماء الحار والعيار رجل من كلب وقع في غداة قرة على جراد وكان أثرم فجعل يأكل الجراد فخرجت واحدة من ثرمته فقال هذه والله حية يعني لم تمت وغنظوك دفعوك دفع الجرادة العيار فلما ظهر رسول الله صلى الله عليه وسلم يوم فتح مكة دخل المسجد والأصنام منصوبة حول الكعبة فجعل يطعن بسية قوسه في عيونها ووجوهها ويقول {جاء الحق

وزهق الباطل إن الباطل كان زهوقا} ثم أمر بها فكفئت على وجوهها ثم أخرجت من المسجد فحرقت فقال في ذلك راشد بن عبد الله السلمي ... قالت هلم إلى الحديث فقلت لا ... يأبى الإله عليك والإسلام أو ما رأيت محمدا وقبيله ... بالفتح حين تكسر الأصنام لرأيت نور الله أضحى ساطعا ... والشرك يغشى وجهه الإظلام ...

32 · قال وكان لهم أيضا مناف فبه كانت تسمي قريش عبد مناف ولا أدري أين كان ولا من نصبه ولم تكن الحيض من النساء تدنو من أصنامهم ولا تمسح بها إنما كانت تقف ناحية منها ففي ذلك يقول بلعاء بن قيس بن عبد الله بن يعمر وهو الشداخ الليثي وكان أبرص قال هشام بن محمد أبو المنذر وحدثني خالد بن سعيد بن العاص عن أبيه قال قيل له ما هذا يا بلعاء قال هذا سيف الله جلاه ... تركت ابن الحريز على ذمام ... وصحبته تلوذ به العوافي ولم يصرف صدور الخيل إلا ... صوايح من أياتيم ضعاف وقرن قد تركت الطير منه ... كمعتنز العوارك من مناف ...

05 · Sanctuaires domestiques, pierres et offrandes

33 · قال وكان لأهل كل دار من مكة صنم في دارهم يعبدونه فإذا أراد أحدهم السفر كان آخر ما يصنع في منزله أن يتمسح به وإذا قدم من سفره كان أول ما يصنع إذا دخل منزله أن يتمسح به أيضا فلما بعث الله نبيه وأتاهم بتوحيد الله وعبادته وحده لا شريك له قالوا أجعل الآلهة إلها واحدا إن هذا لشيء عجاب يعنون الأصنام واستهترت العرب في عبادة الأصنام فمنهم من اتخذ بيتا ومنهم من اتخذ صنما ومن لم يقدر عليه ولا على بناء بيت نصب حجرا أمام الحرم وأمام غيره مما استحسن ثم طاف به كطوافه بالبيت وسموها الأنصاب فإذا كانت تماثيل دعوها الأصنام والأوثان وسموا طوافهم الدوار فكان الرجل إذا سافر فنزل منزلا أخذ أربعة أحجار فنظر إلى أحسنها فاتخذه ربا وجعل ثلاث أثافي لقدره وإذا ارتحل تركه فإذا نزل منزلا آخر فعل مثل ذلك فكانوا ينحرون ويذبحون عند كلها ويتقربون إليها وهم على ذلك عارفون بفضل الكعبة عليها يحجونها ويعتمرون إليها وكان الذين يفعلون من ذلك في أسفارهم إنما هو للاقتداء منهم بما يفعلون عندها ولصبابة بها

34 · وكانوا يسمون ذبائح الغنم التي يذبحون عند أصنامهم وأنصابهم تلك العتائر والعتيرة في كلام العرب الذبيحة والمذبح

الذي يذبحون فيه لها العتر ففي ذلك يقول زهير بن أبي سلمى ... فزل عنها وأوفى رأس مرقبة ... كمنصب العتر دمى رأسه النسك ... وكانت بنو مليح من خزاعة وهم رهط طلحة الطلحات يعبدون الجن وفيهم نزلت {إن الذين تدعون من دون الله عباد أمثالكم} وكان من تلك الأصنام ذو الخلصة وكان مروة بيضاء منقوشة عليها كهيئة التاج وكانت بتبالة بين مكة واليمن

35 · على مسيرة سبع ليال من مكة وكان سدنتها بنو أمامة من باهلة بن أعصر وكانت تعظمها وتهدى لها خثعم وبجيلة وأزد السراة ومن قاربهم من بطون العرب من هوازن ومن كان ببلادهم من العرب بتبالة قال رجل منهم ... لو كنت ياذا الخلص الموتورا ... مثلى وكان شيخك المقبورا لم تنه عن قتل العداة زورا وكان أبوه قتل فأراد الطلب بثأره فأتى ذا الخلصة فاستقسم عنده بالأزلام فخرج السهم ينهاه عن ذلك فقال هذه الأبيات ومن الناس من ينحلها امرأ القيس ابن حجر الكندي ففيها يقول خداش بن زهير العامري لعثعث بن وحشي الخثعمي في عهد كان بينهم فغدر بهم ... وذكرته بالله بيني وبينه ... وما بيننا من مدة لو تذكرا وبالمروة البيضاء يوم تبالة ... ومحبسة النعمان حيث تنصرا ... فلما فتح رسول الله صلى الله

عليه وسلم مكة وأسلمت العرب ووفدت عليه وفودها قدم عليه جرير بن عبد الله مسلما فقال له يا جرير ألا تكفيني

36 · ذا الخلصة فقال بلى فوجهه إليه فخرج حتى أتى بني أحمس من بجيلة فسار بهم إليه فقاتلته خثعم وباهلة دونه فقتل من سدنته من باهلة يومئذ مائة رجل وأكثر القتل في خثعم وقتل مائتين من بني قحافة بن عامر بن خثعم فظفر بهم وهزمهم وهدم بنيان ذي الخلصة وأضرم فيه النار فاحترق فقالت امرأة من خثعم ... وبنو أمامة بالولية صرعوا ... ثملا يعالج كلهم أنبوبا جاءوا لبيضتهم فلاقوا دونها ... أسدا تقب لدى السيوف قبيبا قسم المذلة بين نسوة خثعم ... فتيان أحمس قسمة تشعيبا ... وذو الخلصة اليوم عتبة باب مسجد تبالة وبلغنا أن رسول الله عليه السلام قال لا تذهب الدنيا حتى تصطك أليات نساء دوس على ذي الخلصة يعبدونه كما كانوا يعبدونه وكان لمالك وملكان ابني كنانة بساحل جدة وتلك الناحية صنم يقال له سعد

37 · وكان صخرة طويلة فأقبل رجل منهم بإبل له ليقفها عليه يتبرك بذلك فيها فلما أدناها منه نفرت منه وكان يهراق عليه الدماء فذهبت في كل وجه وتفرقت عليه وأسف فتناول حجرا فرماه به وقال لا بارك الله فيك إلها أنفرت علي إبلي ثم خرج

في طلبها حتى جمعها وانصرف عنه وهو يقول ... أتينا إلى سعد ليجمع شملنا ... فشتتنا سعد فلا نحن من سعد وهل سعد الأصخرة بتنوفة ... من الأرض لا يدعى لغي ولا رشد ... وكان لدوس ثم لبني منهب بن دوس صنم يقال له ذو الكفين فلما أسلموا بعث النبي صلى الله عليه وسلم الطفيل بن عمرو الدوسي فحرقه وهو يقول ... يا ذا الكفين لست من عبادكا ... ميلادنا أكبر من ميلادكا إني حشوت النار في فؤادكا وكان لبني الحارث بن يشكر بن مبشر من الأزد صنم يقال له ذو الشرى

38 · وله يقول أحد الغطاريف ... إذن لحللنا حول ما دون ذي الشرى ... وشج العدى منا خميس عرمرم ... وكان لقضاعة ولخم وجذام وعاملة وغطفان صنم في مشارف الشام يقال له الأقيصر وله يقول زهير بن أبي سلمى ... حلفت بأنصاب الأقيصر جاهدا ... وما سحقت فيه المقاديم والقمل ...

39 · وقال ربيع بن ضبع الفزاري ... فإنني والذي نغم الأنام له ... حول الأقيصر تسبيح وتهليل ... وله يقول الشنفرى الأزدي حليف فهم ... وإن امرأ أجار عمرا ورهطه ... علي وأثواب الأقيصر يعنف ... وكان لمزينة صنم يقال له نهم وبه كانت تسمى عبد نهم وكان سادن نهم يسمى خزاعى بن عبد نهم من مزينة ثم من بني عداء فلما سمع بالنبي صلى الله عليه وسلم

ثار إلى الصنم فكسره وأنشأ يقول ... ذهبت إلى نهم لأذبح عنده ... عتيرة نسك كالذي كنت أفعل ...

40 · فقلت لنفسي حين راجعت عقلها ... أهذا إله أيكم ليس يعقل أبيت فديني اليوم دين محمد ... إله السماء الماجد المتفضل ... ثم لحق بالنبي صلى الله عليه وسلم فأسلم وضمن له إسلام قومه مزينة وله يقول أيضا أمية بن الأسكر ... إذا لقيت راعيين في غنم ... أسيدين يحلفان بنهم بينهما أشلاء لحم مقتسم ... فامض ولا يأخذك باللحم القرم ... وكان لأزد السراة صنم يقال له عائم وله يقول زيد الخير وهو زيد الخيل الطائي ... تخبر من لاقيت أن قد هزمتهم ... ولم تدر ما سماهم لا وعائم ...

41 · وكان لعنزة صنم يقال له سعير فخرج جعفر بن أبي خلاس الكلبي على ناقته فمرت به وقد عترت عنزة عنده فنفرت ناقته منه فأنشأ يقول ... نفرت قلوصي من عتائر صرعت ... حول السعير تزوره ابنا يقدم وجموع يذكر مهطعين جنابه ... ما إن يحير إليهم بتكلم ...

06 · Les pierres dressées et les sanctuaires concurrents

42 · قال أبو المنذر يقدم ويذكر ابنا عنزة فرأى بني هؤلاء يطوفون حول السعير وكانت للعرب حجارة غبر منصوبة يطوفون بها ويعترون عندها يسمونها الأنصاب ويسمون الطواف بها الدوار وفي ذلك يقول عامر بن الطفيل وأتى غني بن أعصر يوما وهم يطوفون بنصب لهم فرأى في فتياتهم جمالا وهن يطفن به فقال ... ألا يا ليت أخوالي غنيا ... عليهم كلما أمسوا دوار ... وفي ذلك يقول عمرو بن جابر الحارثي ثم الكعبي ... حلفت غطيف لا تنهنه سربها ... وحلفت بالأنصاب أن لا يرعدوا ... وقال في ذلك المثقب العبدي لعمرو بن هند ... يطيف بنصبهم حجن صغار ... فقد كادت حواجبهم تشيب ... حجن صبيان وقال في ذلك الفزاري وغضبت عليه قريش في حدث أحدثه فمنعوه دخول مكة ... أسوق بدني محقبا أنصابي ... هل لي من قومي من أرباب ... وقال في ذلك أحد بني ضمرة في حرب كانت بينهم ... وحلفت بالأنصاب والستر

43 · وفي ذلك يقول المتلمس الضبعي لعمرو بن هند فيما كان صنع به وبطرفة ابن العبد ... أطردتني حذر الهجاء ولا ... واللات والأنصاب لا تئل ... أي لا تنجو من أطردت ليس من طردت وفي ذلك يقول عامر بن وائلة أبو الطفيل الليثي في

الإسلام وهو يذكر حربا شهدها ... فإنك لا تدرين أن رب غارة ... كورد القطا ريعانها متتابع نصبت لها وجهي ووردا كأنه ... لها نصب قد ضرجته النقائع ... وكان لخولان صنم يقال له عميانس بأرض خولان يقسمون له من أنعامهم وحروثهم قسما بينه وبين الله عز وجل بزعمهم فما دخل في حق الله من حق عميانس ردوة عليه وما دخل في حق الصنم من حق الله الذي سموه له تركوه له

44 · وهم بطن من خولان يقال لهم الأدوم وهم الأسوم وفيهم نزل فيما بلغنا {وجعلوا لله مما ذرأ من الحرث والأنعام نصيبا فقالوا هذا لله بزعمهم وهذا لشركائنا فما كان لشركائهم فلا يصل إلى الله وما كان لله فهو يصل إلى شركائهم ساء ما يحكمون} وقال حسان بن ثابت للعزى التي كانت بنخلة ... شهدت بإذن الله أن محمدا ... رسول الذي فوق السموات من عل وأن أبا يحيى ويحيى كليهما ... له عمل في دينه متقبل وأن التي بالسد من بطن نخلة ... ومن دانها فل من الخير معزل وأن الذي عادى اليهود ابن مريم ... رسول أتى من عند ذي العرش مرسل وأن أخا الأحقاف إذ يعذلونه ... يجاهد في ذات الإله ويعدل ... قال هشام والفل من الأرض المجدبة التي لا خير

فيها ولا بركة فشبهها بذلك وكان لبني الحارث بن كعب كعبة بنجران يعظمونها

45 · وهي التي ذكرها الأعشى وقد زعموا أنها لم تكن كعبة عبادة إنما كانت غرفة لأولئك القوم الذين ذكرهم وما أشبه ذلك عندي بأن يكون كذلك لأني لا أسمع بني الحارث تسموا بها في شعر وكان لإياد كعبة أخرى بسنداد من أرض بين الكوفة والبصرة في الظهر وهي التي ذكرها الأسود بن يعفر وقد سمعت أن هذا البيت لم يكن بيت عبادة إنما كان منزلا شريفا فذكره وكان رجل من جهينة يقال له عبد الدار بن حديب قال لقومه هلم نبني بيتا بأرض من بلادهم يقال لها الحوراء نضاهي به الكعبة ونعظمه حتى نستميل به كثيرا من العرب فأعظموا ذلك وأبوا عليه فقال في ذلك ... ولقد أردت بأن تقام بنية ... ليست بحوب أو تطيف بمأثم فأبى الذين إذا دعوا لعظيمة ... راغوا ولاذوا في جوانب قودم يلحون أن لا يؤمروا فإذا دعوا ... ولوا وأعرض بعضهم كالأبكم ...

46 · صفح منافعه ويغمض كلمه ... في ذي أقاربه غموض الميسم ... قال هشام بن محمد وقد كان أبرهة الأشرم قد بنى بيتا بصنعاء كنيسة سماها القليس بالرخام وجيد الخشب المذهب وكتب إلى ملك الحبشة إني قد بنيت لك كنيسة

47 · لم يبن مثلها أحد قط ولست تاركا العرب حتى أصرف حجهم عن بيتهم الذي يحجونه إليه فبلغ ذلك بعض نسأة الشهور فبعث رجلين من قومه وأمرهما أن يخرجا حتى يتغوطا فيها ففعلا فلما بلغه ذلك غضب وقال من اجترأ على هذا فقيل بعض أهل الكعبة فغضب وخرج بالفيل والحبشة فكان من أمره ما كان حدثنا الحسن بن عليل قال حدثنا علي بن الصباح قال حدثنا أبو المنذر هشام بن محمد قال أخبرني أبو مسكين عن أبيه قال لما أقبل امرؤ القيس ابن حجر يريد الغارة على بني أسد مر بذي الخلصة وكان صنما بتبالة وكانت العرب جميعا تعظمه وكانت له ثلاثة أقدح الآمر والناهي والمتربص فاستقسم عنده ثلاث مرات فخرج الناهي فكسر القداح وضرب بها وجه الصنم وقال عضضت بأير أبيك لو كان أبوك قتل ما عوقتني ثم غزا بني أسد فظفر بهم فلم يستقسم عنده بشئ حتى جاء الله بالإسلام فكان امرؤ القيس أول من أخفره

48 · حدثنا العنزي قال حدثنا علي بن الصباح قال قال هشام بن محمد حدثني رجل يكنى أبا بشر يقال له عامر بن شبل وكان من جرم قال كان لقضاعة ولخم وجذام وأهل الشام صنم يقال له الأقيصر فكانوا يحجونه ويحلقون رءوسهم عنده فكان كلما حلق رجل منهم رأسه ألقى مع كل شعرة قرة من دقيق قال أبو

المنذر القرة القبضة قال فكانت هوازن تنتابهم في ذلك الأبان فإن أدركه قبل أن يلقي القرة مع الشعر قال ... أعطنيه فإني من هوازن ضارع وإن فاته أخذ ذلك الشعر بما فيه من القمل والدقيق فخبزه وأكله فاختصمت جرم وبنو جعدة في ماء لهم إلى النبي صلى الله عليه وسلم يقال له العقيق فقضى به رسول الله لجرم فقال معاوية بن عبد العزى بن ذراع الجرمي

49 · وإني أخو جرم كما قد علمتم ... إذا جمعت عند النبي المجامع فإن أنتم لم تقنعوا بقضائه ... فإني بما قال النبي لقانع ألم تر جرما أنجدت وأبوكم ... مع القمل في جفر الأقيصر شارع إذا قرة جاءت يقول أصب بها ... سوى القمل إني من هوازن ضارع فما أنتم من هؤلا الناس كلهم ... بلى ذنب ما أنتم وأكارع وإنكم كالخنصرين أخستا ... وفاتتهما في طولهن الأصابع ... قال أبو المنذر هشام بن محمد وأنشدني الشرقي في ذلك لسراقة بن مالك بن جعشم المدلجي من بني كنانة

07 · Adam, Noé et les idoles de Jeddah

50 · ألم ينهكم عن شتمنا لا أبا لكم ... جذام ولخم أعرضت ولمواسم وكل قضاعي كأن جفانه ... حياض برضوى والأنوف رواغم بما انتهكوا من قبضة الذل فيكم ... فلا المرء مستحى ولا

المرء طاعم ... حدثنا أبو علي العنزي قال حدثنا علي بن الصباح قال أخبرنا أبو المنذر هشام ابن محمد بن السائب الكلبي قال أخبرني أبي قال أؤل ما عبدت الأصنام أن آدم عليه السلام لما مات جعله بنو شيث بن آدم في مغارة في الجبل الذي أهبط عليه آدم بأرض الهند ويقال للجبل نوذ وهو أخصب جبل في الأرض ويقال أمرع من نوذ وأجدب من برهوت وبرهوت واد بحضرموت بقرية يقال

51 · لها تنعة حدثنا العنزي قال حدثنا علي بن الصباح قال قال أبو المنذر فأخبرني أبي عن أبي صالح عن ابن عباس قال أرواح المؤمنين بالجابية بالشام وأرواح المشركين ببرهوت حدثنا أبو علي العنزي قال حدثنا علي بن الصباح قال أخبرنا أبو المنذر عن أبيه عن أبي صالح عن ابن عباس قال وكان بنو شيث يأتون جسد آدم في المغارة فيعظمونه ويترحمون عليه فقال رجل من بني قابيل بن آدم يا بني قابيل إن لبني شيت دوارا يدورون حوله ويعظمونه وليس لكم شئ فنحت لهم صنما فكان أول من عملها حدثنا الحسن بن عليل قال حدثنا علي بن الصباح قال أخبرنا أبو المنذر قال وأخبرني أبي قال كان ود وسواع ويغوث ويعوق ونسر قوما صالحين ماتوا في شهر فجزع عليهم ذوو أقاربهم فقال رجل من بني قابيل يا قوم هل لكم أن أعمل

لكم خمسة أصنام على صورهم غير أني لا أقدر أن أجعل فيها أرواحا قالوا نعم فنحت لهم خمسة أصنام على صورهم ونصبها لهم

52 · فكان الرجل يأتي أخاه وعمه وابن عمه فيعظمه ويسعى حوله حتى ذهب ذلك القرن الأول وعملت على عهد يردى بن مهلايل بن قينان بن أنوش بن شيث ابن آدم ثم جاء قرن آخر فعظموهم أشد من تعظيم القرن الأول ثم جاء من بعدهم القرن الثالث فقالوا ما عظم أولونا هؤلاء إلا وهم يرجون شفاعتهم عند الله فعبدوهم وعظم أمرهم واشتد كفرهم فبعث الله إليهم إدريس عليه السلام وهو أحنوخ بن يارد بن مهلاييل بن قينان نبيا فدعاهم فكذبوه فرفعه الله إليه مكانا عليا

53 · ولم يزل أمرهم يشتد فيما قال ابن الكلبي عن أبي صالح عن ابن عباس حتى أدرك نوح بن لمك بن متوشلح بن أحنوخ فبعثه الله نبيا وهو يومئذ ابن أربعمائة وثمانين سنة فدعاهم إلى الله عز وجل في نبوته عشرين ومائة سنة فعصوه وكذبوه فأمره الله أن يصنع الفلك ففرغ منها وركبها وهو ابن ستمائة سنة وغرق من غرق ومكث بعد ذلك ثلثمائة وخمسين سنة فعلا الطوفان وطبق الأرض كلها وكان بين آدم ونوح ألفا سنة ومائتا سنة فأهبط ماء الطوفان هذه الأصنام من جبل نوذ إلى

الأرض وجعل الماء يشتد جريه وعبابه من أرض إلى أرض حتى قذفها إلى أرض جدة ثم نضب الماء وبقيت على الشط فسفت الريح عليها حتى وارتها حدثنا الحسن بن عليل قال حدثنا علي بن الصباح قال قال لنا أبو المنذر هشام بن محمد إذا كان معمولا من خشب أو ذهب أو من فضة صورة إنسان فهو صنم وإذا كان من حجارة فهو وثن

54 · حدثنا العنزي قال حدثنا علي بن الصباح قال حدثنا أبو المنذر عن أبيه عن أبي صالح عن ابن عباس أن آخر ما بقي من ماء الطوفان بحسمى من أرض جذام فإنه مكث أربعين سنة ثم نضب حدثنا أبو علي العنزي قال حدثني علي بن الصباح قال قال أبو المنذر قال الكلبي وكان عمرو بن لحي وهو ربيعة بن حارثة بن عمرو بن عامر بن حارثة بن ثعلبة بن امرئ القيس ابن مازن بن الأزد وهو أبو خزاعة وأمه فهيرة بنت الحارث ويقال إنها كانت بنت الحارث بن مضاض الجرهمي وكان كاهنا وكان قد غلب على مكة واخرج منها جرهما وتولى سدانتها وكان له رئي من الجن وكان يكنى أبا ثمامة فقال له عجل بالمسير والظعن من تهامة بالسعد والسلامة قال جير ولا إقامه قال ايت ضف جدة تجد فيها أصناما معدة فأوردها تهامة ولا تهاب ثم ادع العرب إلى عبادتها تجاب فأتى شط جدة فاستثارها ثم

حملها حتى ورد تهامة وحضر الحج فدعا العرب إلى عبادتها قاطبة

55 · فأجابه عوف بن عذرة بن زيد اللات بن رفيدة بن ثور بن كلب بن وبرة بن تغلب بن حلوان بن عمران بن إلحاف بن قضاعة فدفع إليه ودا فحمله إلى وادي القرى فأقره بدومة الجندل وسمى ابنه عبد ود فهو أول من سمي به وهو أول من سمى عبد ود ثم سمت العرب به بعد وجعل عوف ابنه عامرا الذي يقال له عامر الأجدار سادنا له فلم تزل بنوه يسدنونه حتى جاء الله بالإسلام قال أبو المنذر قال الكلبي فحدثني مالك بن حارثة الأجداري أنه رآه يعني ودا قال وكان أبي يبعثني باللبن إليه فيقول اسقه إلهك قال فأشربه قال ثم رأيت خالد بن الوليد بعد كسره فجعله جذاذا وكان رسول الله صلى الله عليه وسلم بعث خالد بن الوليد من غزوة تبوك لهدمه فحالت بينه وبين هدمه بنو عبد ود وبنو عامر الأجدار فقاتلهم حتى قتلهم فهدمه وكسره وكان فيمن قتل يومئذ رجل من بني عبد ود يقال له قطن بن شريح فأقبلت أمه فرأته مقتولا فأشارت تقول

56 · ألا تلك المودة لا تدوم ... ولا يبقى على الدهر النعيم ولا يبقى على الحدثان غفر ... له أم بشاهقة رءوم ... ثم قالت ... يا جامعا جامع الأحشاء والكبد ... يا ليت أمك لم تولد ولم تلد ...

ثم أكبت عليه فشهقت شهقة فماتت وقتل أيضا حسان بن مصاد ابن عم الأكيدر صاحب دومة الجندل وهدمه خالد قال الكلبي فقلت لمالك بن حارثة صف لي ودا حتى كأني أنظر إليه قال كان تمثال رجل كأعظم ما يكون من الرجال قد ذبر عليه حلتان متزر بحلة مرتد بأخرى عليه سيف قد تقلده وقد تنكب قوسا وبين يديه حربة فيها لواء ووفضة أي جعبة فيها نبل قال ورجع الحديث

57 · قال وأجابت عمرو بن لحي مضر بن نزار فدفع إلى رجل من هذيل يقال له الحارث بن تميم بن سعد بن هذيل بن مدركة بن إلياس بن مضر سواعا فكان بأرض يقال لها رهاط من بطن نخلة يعبده من يليه من مضر فقال رجل من العرب ... تراهم حول قيلهم عكوفا ... كما عكفت هذيل على سواع تظل جنابه صرعى لديه ... عتائر من ذخائر كل راع ... وأجابته مذحج فدفع إلى أنعم بن عمرو المرادي يغوث وكان بأكمة باليمن يقال لها مذحج تعبده مذحج ومن والاها وأجابته همدان فدفع إلى مالك بن مرثد بن جشم بن حاشد بن جشم ابن خيران بن نوف بن همدان يعوق فكان بقرية يقال لها خيوان تعبده همدان ومن والاها من أرض اليمن وأجابته حمير فدفع إلى رجل من ذي رعين يقال له معد يكرب نسرا

58 · فكان بموضع من أرض سبإ يقال له بلخع تعبده حمير ومن والاها فلم يزل يعبدونه حتى هودهم ذو نواس فلم تزل هذه الأصنام تعبد حتى بعث الله النبي صلى الله عليه وسلم فأمر بهدمها قال هشام فحدثنا الكلبي عن أبي صالح عن ابن عباس قال قال النبي عليه السلام رفعت لي النار فرأيت عمرا رجلا قصيرا أحمر أزرق يجر قصبه في النار قلت من هذا قيل هذا عمرو بن لحي أول من بحر البحيرة ووصل الوصيلة وسيب السائبة وحمى الحامى وغير دين إبراهيم ودعا العرب إلى عبادة الأوثان قال النبي صلى الله عليه وسلم أشبه بنيه به قطن بن عبد العزى فوثب قطن فقال يا رسول الله أيضرني شبهه شيئا قال لا أنت مسلم وهو كافر وقال رسول الله صلى الله عليه وسلم ورفع لي الدجال فإذا رجل أعور آدم جعد وأشبه بني عمرو به أكثم بن عبد العزى فقام أكثم فقال يا رسول الله هل يضرني شبهي إياه شيئا قال لا أنت مسلم وهو كافر

08 · Al-Fals, les deux épées et la fin du livre

59 · حدثنا العنزي أبو علي قال حدثنا علي بن الصباح قال أخبرنا هشام بن محمد أبو المنذر قال أخبرنا أبو باسل الطائي عن عمه عنترة بن الأخرس قال كان لطيى صنم يقال له الفلس

وكان أنفا أحمر في وسط جبلهم الذي يقال له أجأ أسود كأنه تمثال إنسان وكانوا يعبدونه ويهدون إليه ويعترون عنده عتائرهم ولا يأتيه خائف إلا أمن عنده ولا يطرد أحد طريدة فيلجأ بها إليه إلا تركت له ولم تخفر حويته وكانت سدنته بنو بولان وبولان هو الذي بدأ بعبادته فكان آخر من سدنه

60 · منهم رجل يقال له صيفي فأطرد ناقة خلية لامرأة من كلب من بني عليم كانت جارة لمالك بن كلثوم الشمجي وكان شريفا فانطلق بها حتى وقفها بفناء الفلس وخرجت جارة مالك فأخبرته بذهابه بناقتها فركب فرسا عريا وأخذ رمحه وخرج في أثره فأدركه وهو عند الفلس والناقة موقوفة عند الفلس فقال له خل سبيل ناقة جارتي فقال إنها لربك قال خل سبيلها قال أتخفر إلهك فبوأ له الرمح فحل عقالها وانصرف بها مالك وأقبل السادن على الفلس ونظر إلى مالك ورفع يده وقال وهو يشير بيده إليه

61 · يا رب إن مالك بن كلثوم ... أخفرك اليوم بناب علكوم وكنت قبل اليوم غير مغشوم ... يحرضه عليه وعدي بن حاتم يومئذ قد عتر عنده وجلس هو ونفر معه يتحدثون بما صنع مالك وفزع لذلك عدي بن حاتم وقال انظروا ما يصيبه في يومه هذا فمضت له أيام لم يصبه شئ فرفض عدي عبادته وعبادة

الأصنام وتنصر فلم يزل متنصرا حتى جاء الله بالإسلام فأسلم فكان مالك أول من أخفره فكان بعد ذلك السادن إذا أطرد طريدة أخذت منه فلم يزل الفلس يعبد حتى ظهرت دعوة النبي عليه السلام فبعث إليه على ابن أبي طالب فهدمه وأخذ سيفين كان الحارث بن أبي شمر الغساني ملك غسان

62 · قلده إياهما يقال لهما مخذم ورسوب وهما السيفان اللذان ذكرهما علقمة بن عبدة في شعره فقدم بهما علي بن أبي طالب على النبي صلى الله عليه وسلم فتقلد أحدهما ثم دفعه إلى علي بن أبي طالب فهو سيفه الذي كان يتقلده تم كتاب الأصنام والحمد لله رب العالمين

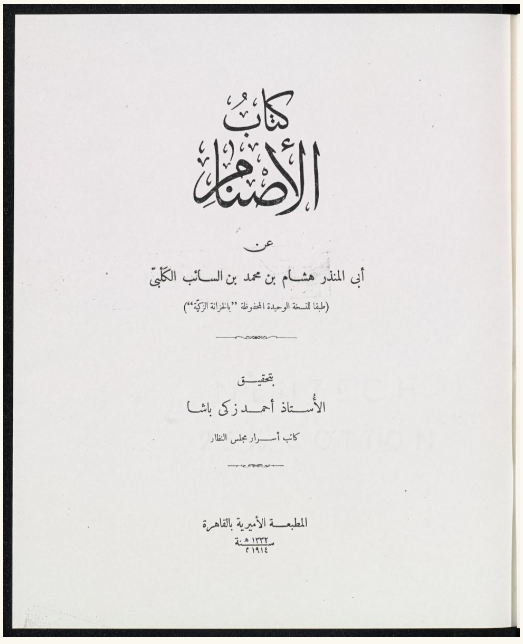
09 · Appendice de la copie et notes de transmission

63 · ذيل في آخر النسخة التي اعتمدتها في الطبع اليعبوب صنم لجديلة طيء وكان لهم صنم أخذته منهم بنو أسد فتبدلوا اليعبوب بعده قال عبيد ... فتبدلوا اليعبوب بعد إلههم ... صنما فقروا يا جديل واعذبوا ... أي لا تأكلوا على ذلك ولا تشربوا باجر قال ابن دريد وهو صنم كان للأزد في الجاهلية ومن جاورهم من طيء وقضاعة كانوا يعبدونه بفتح الجيم وربما قالوا باجر بكسر الجيم نقلت هذه النسخة من نسخة بخط الإمام العلامة أبي

منصور موهوب بن أحمد ابن الجواليقي رحمه الله ثم قوبلت بها بحسب الطاقة الحمد لله رب العالمين وصلى الله على سيدنا محمد وعلى آله وصحبه وسلم

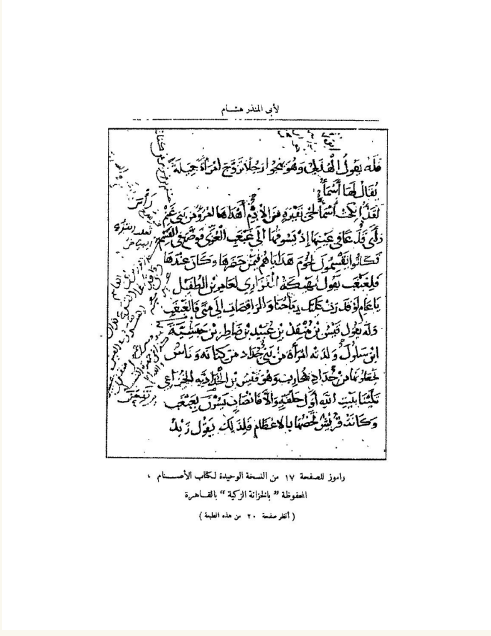
64 · على هامش الصفحة الأخيرة من نسخة الخزانة الزكية ما نصه نقلت من خط ابن الجواليقي رحمه الله في آخر هذا الكتاب ما نصه بلغت من أوله سماعا بقراءة الشيخ أبي الفضل محمد بن ناصر بن محمد بن علي أنا ومحمد بن الحسين الإسكاف في المحرم من سنة 494 نقلته من نسختي التي نقلتها من خط محمد بن العباس بن الفرات في سنة تسع وعشرين وخمسمائة والحمد لله كثيرا وعارضت بها مع ولدي أبي محمد إسماعيل جبر بقراء تي وهو يسمع وذلك في سنة تسع وعشرين وخمس مائة وسمعه أخ وه أبو طاهر إسحاق ول دى

Le Livre des idoles


كتاب
الأصنام
عن
أبي المنذر هشام بن محمد بن السائب الكلبي
(طبقا لنسخة الوحيدة المخطوطة "بالخزانة الزكية")
بتحقيق
الأستاذ أحمد زكي باشا
كاتب أسرار مجلس النظار
المطبعة الأميرية بالقاهرة
سنة ١٣٣٢ هـ
١٩١٤ م

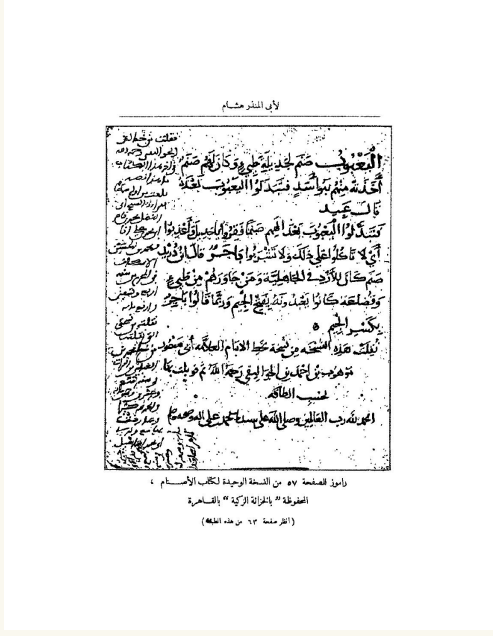
Page de titre de l'édition imprimée au Caire en 1914. Son témoignage sur le manuscrit du Caire doit être complété par la découverte de celui de Médine.
Aḥmad Zakī (éd.), Le Livre des idoles, 1914. Exemplaire de Cornell University, vue 13.

Le Livre des idoles



Page 17 du manuscrit du Caire, avec des noms composés en ʿUzzā.
Recueil Zakiyya, Dār al-Kutub. Planche de l'édition ancienne, vue 37.

Le Livre des idoles



Page 57 du manuscrit du Caire, postface, mention de copie et annotations marginales.
Recueil Zakiyya, Dār al-Kutub. Seconde planche, vue 38.